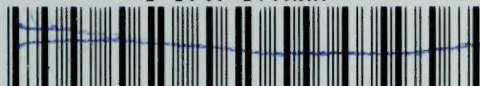
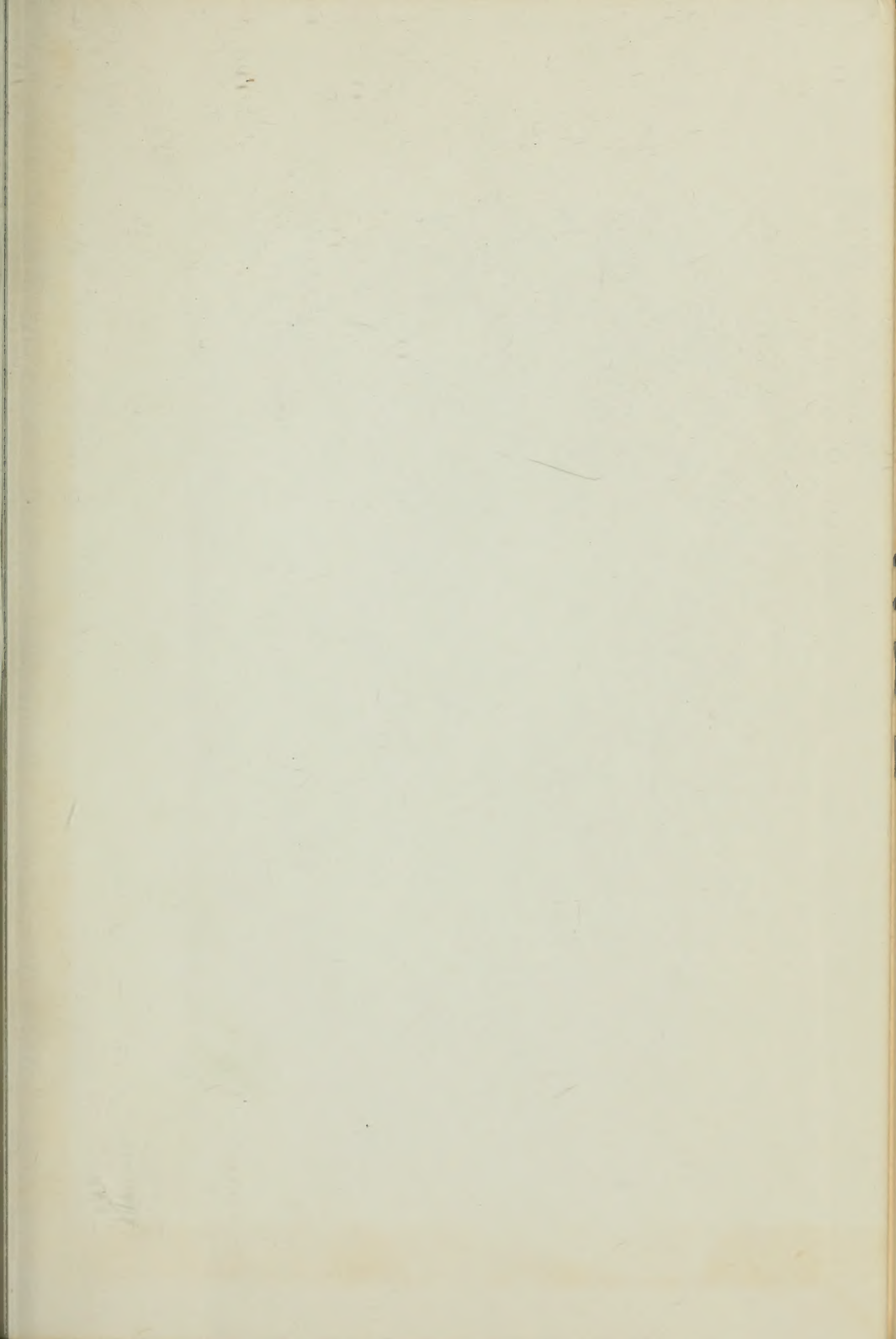


U d'of OTAMA

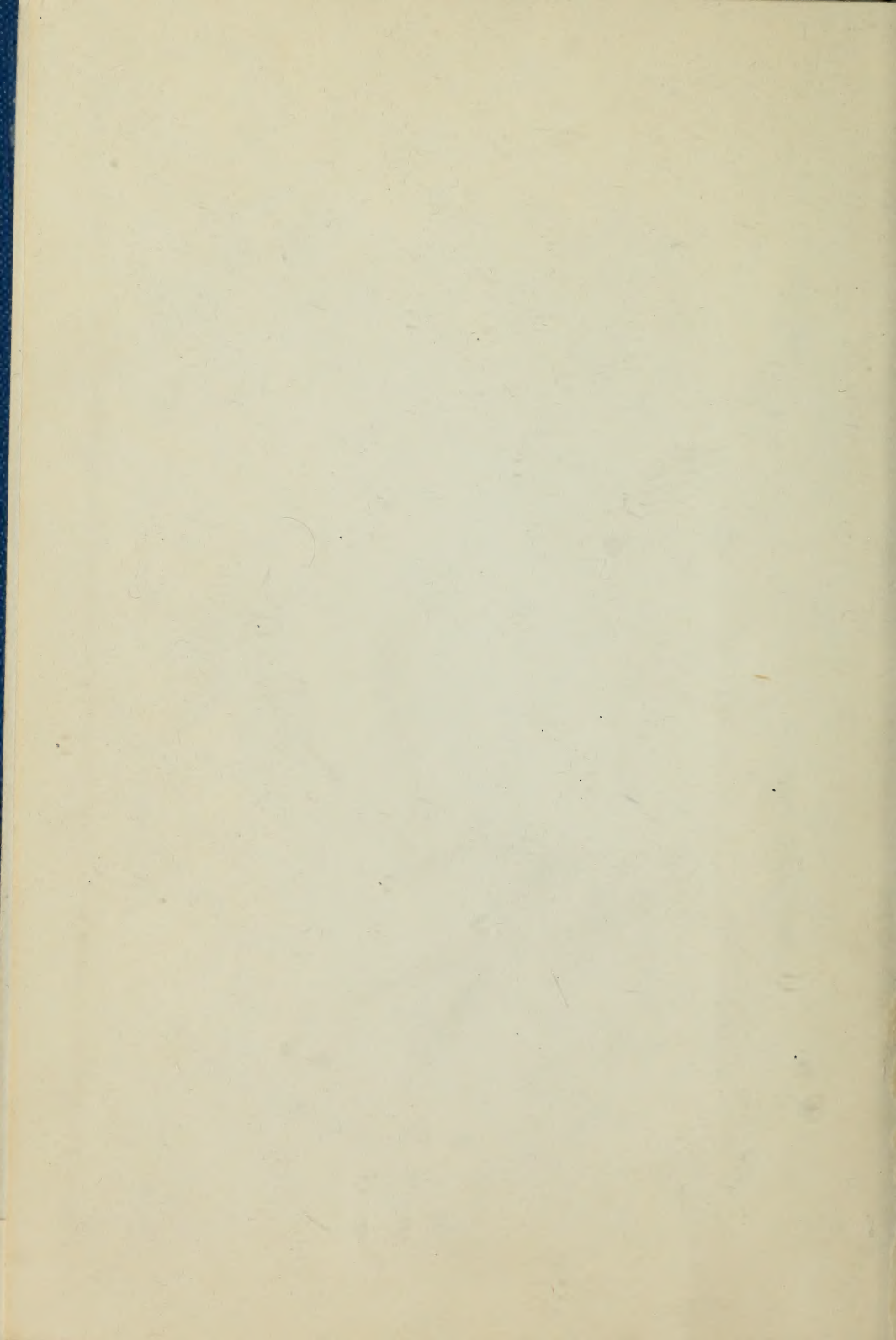


39003003851648

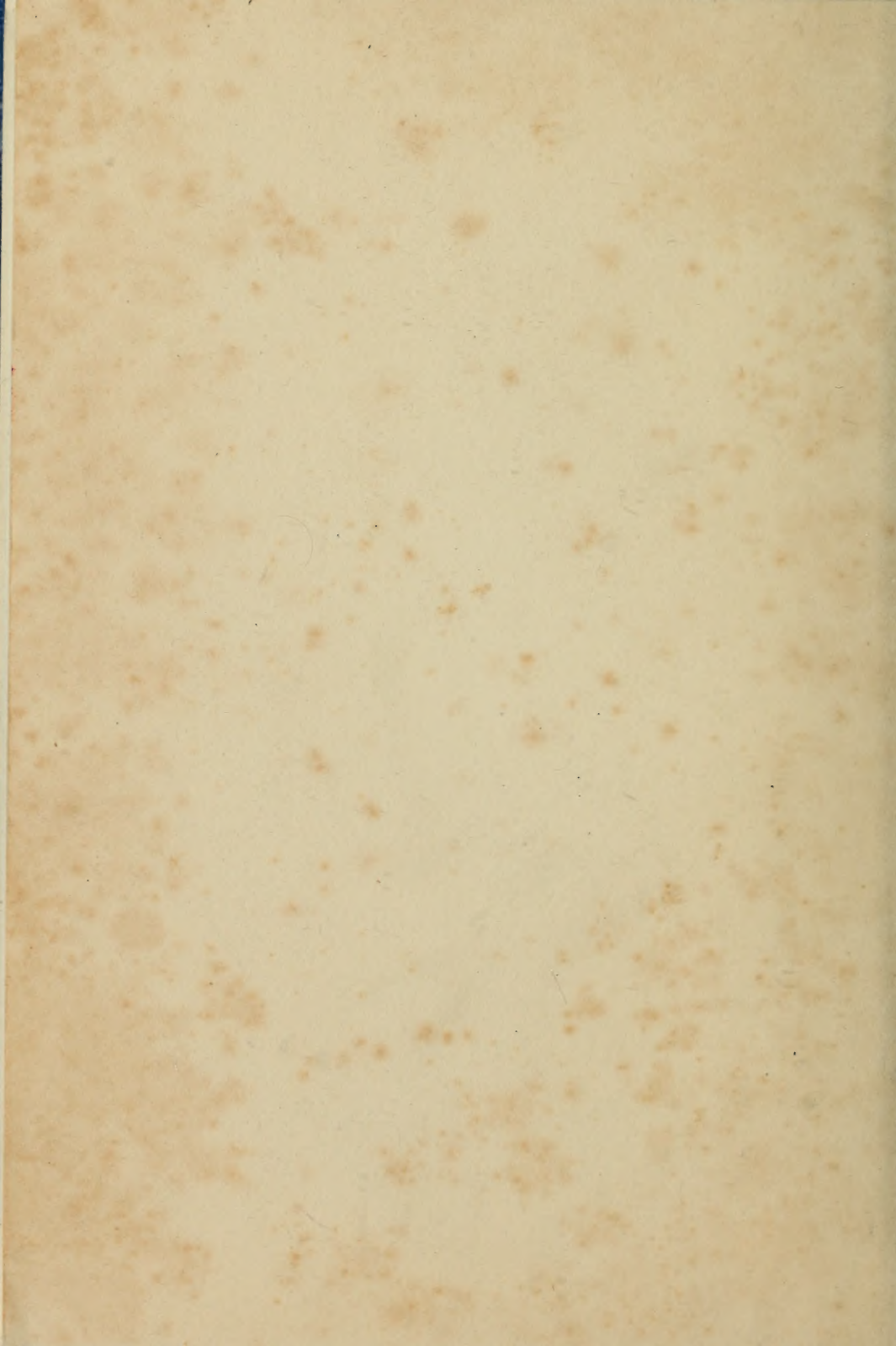


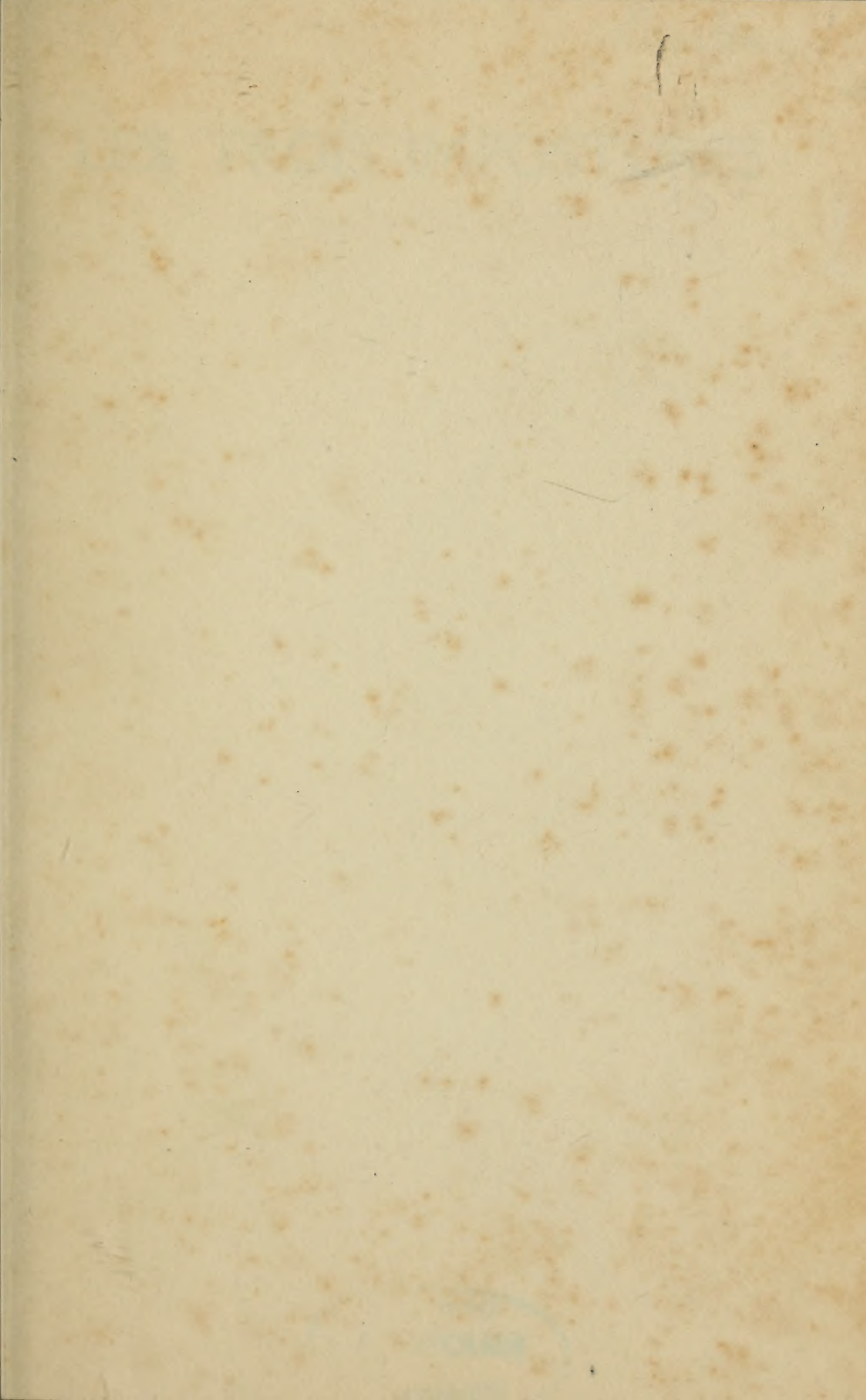






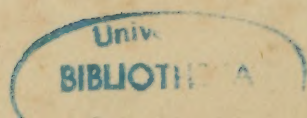








JUL 1 1967





*français*

# LES TROIS IMPOSTURES



LES  
TROIS IMPOSTURES  
*almanach*

PAR  
P.-J. TOULET



EDITIONS DU DIVAN

& CHEZ EMILE-PAUL FRÈRES, LIBRAIRES  
SUR LA PLACE BEAUVAU A PARIS

M - CM - XXII





PQ

2639

.D88T7

1922

I

Mulier,

C  
O  
O





La mort n'est pas si cruelle à nous  
ravir ce qu'on aime ; non, pas si cruelle  
que l'oubli.



## 2

Voyageur qui de loin respirez, en un  
couchant d'Océanie, le parfum de cette  
île et son mystère, et ses bocages, où plane  
un lumineux oiseau,

telle une vie ardente et cachée qu'un  
seul amour traverse.

## 3

— Cette rue du Faubourg, disiez-vous,  
et papelonnée de soleil ; où parfois les fers  
d'un cheval font sonner le silence, tandis  
qu'en haut de la muraille se balance  
l'odeur des lilas : c'est là que, fardée d'or  
ou d'ombre tour à tour, un jour passa  
Floryse, et me sourit.

## 4

Dans les approches de l'amour on goûte,  
quelquefois, la fièvre, la mélancholie, dont



une fontaine noire, au temps du Chien,  
en secret nous trouble et nous sollicite.

## 5

— Sais-tu, demande Fô, pourquoi les  
amants ferment les yeux quand ils s'em-  
brassent ? Tu ne le sais pas ? Que je t'envie !

## 6

Ce n'est rien, ombres d'Août, un sou-  
venir des champs : ce n'est qu'une porte  
qui s'ouvre dans le silence de l'après-midi ;  
et l'approche de ce qu'on aime, glissante  
sur les dalles du frais corridor.

## 7

Ces roses du matin qui présagent la  
beauté du jour, ô amour, ne valent pas  
l'aurore sur vos joues, de la pudeur vaincue.

## 8

Il faudrait être heureuse, Nane, sourire  
et mourir. Il faudrait qu'il n'en demeurât,  
comme de l'esclave d'Antibes, qu'une  
épitaphe un peu singulière, qui fait rêver :

D. M.

Puer. Septentrio  
nis annor. XII qui  
Antipoli in Theatro  
biduo saltavit et pla  
cuit.

## 9

Femmes de qualité, femmes sevrées  
d'amour, comme de rosée les fleurs de  
serre.

## 10

Comme la beauté aux plis d'une robe,  
l'amour se trahit à travers la pudeur. Et

dans cette ombre aussi, Madame, où  
votre cœur battait, ce même soir qu'il eut  
soif de mourir.

## 11

Il fait moins nuit, Médée, sous un ciel  
sans étoiles, que dans votre cœur ; quand  
vous n'aimez plus, ni n'aimez pas encore.

## 12

Au désert de la vie, se sentir aimé tout  
à coup (car cela aussi arrive) c'est comme  
à Robinson le pas du sauvage. On a peur  
d'abord ; et puis de mourir d'espérance.  
On songe de n'être plus seul. On songe.

## 13

Le mépris, dit-on, peut tuer l'amour.  
Mais ce n'est qu'à force, et comme les  
Troyens Ajax, à force de boue.



## 14

Tuer une femme, c'est qu'on l'adore. Elle aime mieux d'être aimée, tout simplement ; et qu'on se tue.

## 15

C'était un Brésilien ; ou, peut-être, le nommait-on ainsi par commodité. Toujours est-il qu'à lui remonte, Lætitia, ton amour de l'étranger ; et que ta vie en est restée coupée en deux. Aujourd'hui encore, à chercher une date, tu ne la détermènes que par rapport à l'enfant du Capricorne.

— Vous êtes orpheline, Lætitia ?

— Comme vous dites. Sauf que mon père, bien sûr, c'est comme tout le monde je n'en sais rien. Mais maman est morte, n'y a pas longtemps. C'était... tenez : six ou sept mois après que j'ai eu connu mon Brésilien.

## 16

Tel endroit qui offenserait la vue, mais pour un peu de brume ; si elle se dissipe et en découvre la laideur, peut-être songe-t-on que d'aimer non plus ce n'est que mensonge.

## 17

Dans un bournier que le froid pétrifie, c'est là, Médée, de vos appas qu'il faudrait sculpter l'image.

## 18

La frôleuse répondait au vieillard :  
« C'est vrai, vous avez le plaisir, mais nous avons l'amusement. »

## 19

Sur le visage de l'homme qu'elle aime, la femme pose un masque où il peut gri-

macer tout à son aise. Mais, à la fin, le masque tombe, et l'homme — reste.

Il ferait beaucoup mieux de s'en aller.

## 20

Nane au cygne.

Assis au bord de l'eau, l'arbre des rivages leur cachait le reste du monde. Nane, et vêtue à la mode du jour, laissait voir en haut de ses chevilles une baguette d'or. Mais lui, regardait un cygne dont la nage éclatait sur l'onde.

— C'est beau, dit-il, un cygne. Admirez cet œil de dame de cour — où brille, noir et caressant, un diamant oblique — et ce bec, noir aussi, et tant d'énergie sous son indolence. Car c'est très fort, un cygne, lui qui, de tous les oiseaux, remonte la tempête. Je me rappelle, étant petit, qu'un nommé Godart, et qui était cygne...

— Vous n'avez pas fait attention, observa-t-elle, que tout à l'heure nous avons

passé devant l'hôtel de ma nouvelle manucure ?

— Ma chère enfant, quand je vous parle de cygnes...

— Mais c'est une femme distinguée, je vous assure. Il paraît qu'elle a tous ses diplômes. Vous savez... de ces choses en parchemin.

Nane bailla un peu. Et tandis que ses yeux d'aventurine, à leur tour, se tournaient vers l'eau, il vit, au fond de cette double nuit pleine d'étoiles, nager à la renverse un bel oiseau blanc.

## 21

On ne trouve, Médée, que les sots à médire de votre cœur. Et vous en avez bien autant qu'un jeu de cartes. Le tout est d'être heureux à la retourne.

Séduisante en sa fourbe et qui aime comme les autres mentent, il y a des jours



où Médée est ingénue comme une enfant ; c'est quand elle se découvre un vice nouveau ; d'autres où elle se croit heureuse : c'est quand elle vague en wagon-lit, et regarde courir le long de la voie ces arbres qui ont l'air si allemands ou si espagnols.

Aussi Médée est-elle bonne Française. Rien ne lui est étranger de l'étranger, ni de l'étrange, et l'on ne sait qui plus l'enchanter : un Brésilien enrichi de diamants, une Sapho de Novogorod, un ténor plus lourd que l'air, une sous-accessit Nobel, un giton d'Indo-Chine, un monosabio, un Lautar, un nain. Si les dentistes se faisaient voir encore, d'écarlate sur un char d'or, Médée leur ferait guérir son tourment. Mais peut-être est-ce un dentiste qu'elle aime, en habit noir.

Voilà cinq ou six ans qu'un médecin, s'étant greffé sur la narine une patte de poulet, devint l'idole des salons. Il la fut

de Médée, vierge encore ou autant vaut, qui, le couvant de ses yeux pers, béait sur lui au point qu'elle avait l'air de dire :

— Bée.....!

Il s'en avisa, comme aussi de sa dot, et, méditant de -les conquérir, se fit châtrer de son abatis. Mais soit, en lui, qu'elle n'aimât que la volaille, soit qu'il fût surmonté déjà d'un Valaque ou d'une pallaque, au premier madrigal dont il tâta la demoiselle, elle lui éclata de rire au nez — à ce nez qu'ores on lui voyait tel qu'à tout le monde.

22

Ne pensez pas au moins que Médée soit inhabile à la tendresse. Deux hivers durant, dans le Midi bleu et jaune, au pied du noir Esterel, elle a regardé mourir de la tuberculose une amie, qu'elle avait. Ceux qui lui restent lui en font compliment.

Ils lui trouvent de l'héroïsme comme à la Belgique. « Cela est beau, disent-ils. Cela est sublime. Que vous avez dû souffrir ».

— Souffrir ? demande-t-elle.

L'étonnement visite son visage. Et l'on voit que cette chose lui est cachée encore, comme l'avenir aux enfants :

— Souffrir....

## 23

La mode sera toujours aux amants de cœur. Ce que l'on fait pour rien, les filles pensent que ce soit par amour.

## 24

Médée ne veut point faire d'enfants. Cela est douloureux, dit-on, et gâte les chairs. Pourtant aux heures de mélancholie, elle regrette de n'en avoir pas.

— Que j'aurais aimé à les fouetter, rêve-t-elle, et qu'ils crient pardon.

Mais ce n'est qu'un rêve, Médée. Au lit, où votre peur se réveille, vous même exigez qu'on vous trompe, ou plutôt la nature. Et, comme a dit M. de Quatrefages, « un lapin, ce n'est pas ce qui peut féconder une poule. »

## 25

Zoraïde pousse la folie de charité jusque parfois à la faire. Avec cela, chacun de ses amis à son tour se détache d'elle. C'est inévitable, et Newton n'y ferait pas mieux ; tels ces fruits, engraisés par l'automne, qu'on entend du poirier, avec une pesanteur soudaine, qui tombent.

Et peut-être sont-ils las d'être poires.

## 26

On parlait de Médée « au fumoir » où les hommes s'accordaient à la trouver molle.

— Mais non, mais non, plaïda un vieillard, il y a son cœur.

## 27

Revoir ce qu'on aima, c'est comme à midi la fumerie d'hier où les harpes se taisent, les rêves ne sont plus, et dont une baïa, en traînant les pieds, perçait les murs de ses miaulements bizarres.

## 28

Pour les femmes et les enfants, la liberté c'est de contredire.

## 29

Ce n'est pas si malaisé de prendre les femmes que souvent de les garder, et quelquefois au contraire.

## 30

Entre les voluptés qu'à deux l'on se doit,



ce n'est pas la moindre que de s'avilir.

## 31

Les femmes le savent bien que les hommes ne sont pas si bêtes qu'on croit — qu'ils le sont davantage.

## 32

L'œillade de l'homme, c'est pour faire voir son désir ; et chez les femmes, leurs yeux.

## 33

— Si vous étiez, Floryse, semblable au commun des femmes...

— Oui, oui, dit-elle.

— Mais quoi ! C'est qu'elles sont bornées au jour d'huy comme à sa coque un jaune d'œuf. Au lieu que vous... Heureux qui dans vos bras l'heure dévore. Mais plus heureux encore s'il a vu, sur

vos lèvres, l'avenir sourire et mentir  
e passé.

## 34

— Madame, lui dit cet homme qu'elle croyait chérir, inventez à notre usage, un autre nom que ne fit mon parrain, vieillard plus borné que la mer Caspienne. J'entends un nom qui soit pareil au plus tendre de vos sourires, et plein d'une mystérieuse Idée.

— Je vous aime, soupira-t-elle, les yeux blancs.

— Ah, fut-il vrai ! Mais ce n'est qu'un nom que je vous demande, un nom où votre beauté se peigne, et soit nue. Il n'en est que de cela.

— Je vous aime, soupira-t-elle. Je vous appellerai : Miroir.

## 35

Cette vierge qui rougit, on voudrait

savoir si cela va jusques au plus secret d'elle-même. Mais le moyen? Et ne dépouillerait-elle pas sa vergogne, avec sa chemise?

## 36

La dominatrice.

Nos Lovelace font de leur maîtresse, aujourd'hui, tout ce qu'elle veut; bien dignes d'un monde auquel entre son caniche et son fouet, une femme est un hiéroglyphe que l'on déchiffre couramment dans la rue.

## 37

Une femme ne quitte son homme que pour un autre homme; ou, quelquefois, pour mourir.

Et encore, elle revient.

## 38

Aimer moins, ou ne plus aimer, c'est tout de même.

## 39

On peut se défendre des femmes aux armes qu'elles découvrent à l'analyse. Mais le parfum, la voix, et leur démarche nous conquièrent insensiblement.

## 40

Est-il vrai que les femmes détestent l'ironie ? Et quand même ce ne serait qu'un des masques de notre tendresse ?

## 41

La mémoire de notre peine, une fois abolie, ce n'est que ce murmure où s'efface et chante, et nous enchante, le reste d'une pluie d'été.

## 42

Il y eut un pays charmant, naguère. C'est celui où l'on n'allait pas.

Plus heureuse que Médée, Milady Dennius s'est fait faire une fille où apaiser le tourment maternel. C'est Mabel enfant de dix ans, voire davantage, que tour à tour elle étouffe d'embrassements, ou plus rudement encore châtie avec cette espèce de fureur où semble un amour se survivre. A moins qu'elle ne se contente de la faire pleurer soudain aux regards d'un cruel silence.

Mabel, de son côté — ou Meuble, comme on prononce — n'est pas bien assurée si elle déteste sa mère, ou l'adore. On dirait qu'elle essaye, en la contemplant, le velours d'une ortie contre sa joue, jusqu'au moment qu'elle l'assaut de baisers qui l'épouvantent soi-même. On la renvoie, elle revient, et, chassée encore, insiste, recommence, près de s'enfuir, tant que Milady enfin la rappelant de son étrange voix :



— Venez donc, dit-elle, puisqu'il plaît à vous.

Et l'enfant, qui a vu luire dans les yeux de sa mère un éclair qu'elle connaît bien, en sanglotant s'approche et s'abandonne.

Sa mère l'habille aussi, mais à miracle, — comme sont vêtues les fées, d'iris et de nue — avec de ces bas blancs à jours, où l'on voit rire et mordre, sous le cotillon, l'or d'une jarretière d'autrefois: Floryse pâme à la voir ainsi.

— Vous autres ! on dirait de la crème, cette petite.

Et Meuble, en voilant à demi la pervenche de ses yeux — soupire.

#### 44

Bonichon amoureuse, une rose au potager.

#### 45

Battre les femmes avec une fleur, eh,

pourquoi faire ? Ça ne leur ferait pas du tout de mal.

## 46

Une femme peut fort bien aimer deux hommes à la fois ; son amant, par exemple, et son mari. On dirait que, toute petites, elles ont appris à loucher du cœur.

## 47

C'est un peu de goût qui fait qu'on se prend ; un peu de bagou qu'on se comprend ; de dégoût qu'on se déprend.

## 48

« Lucrèce, dit-on, a signé la charte d'affranchissement de la femme avec son poignard. » Lucrèce Borgia, sans doute ?

## 49

Ce fut un sage qui ne regardait les belles qu'au fil de l'eau.

50

Il y a des pluies de printemps, délicieuses où le ciel a l'air de pleurer de joie.

51

— Quelle horreur, faire leur pèze aux rombières.

— Eh, répondit Béhanzigue, à qui donc. Ou me croit-on natif du Boulgre marc ?

52

Faut-il que la femme d'un ami vaille peu, pour ne pas valoir d'avilir trois personnes d'un coup.

53

Le nez de Cléopâtre plus long, voilà toute la face du monde changée.

Et la sienne, donc.

54

Le Quiétisme a connu de ces amants pour qui coucher ensemble ce n'est rien ; ou bien ce n'est que la confiance des âmes ; et votre chemise un sophisme, Madame, dont il importe de vous dépouiller au plus tôt, afin que s'embrasse de vous une Idée plus pure.

55

Les âmes ont leur glace, où la violence ne fait que rebondir. La ferveur du printemps délie les fontaines.

56

A l'aube d'un nouvel amour, que l'amour d'hier semble un mauvais rêve.

57

Un bel amour, parfois, visite le déclin

de la vie, comme ces papillons qui balancent à travers le soir, leurs ailes.

## 58

On pense communément, disait le Cardinal-Duc, que les femmes soient incapables de beaucoup de mal, à cause qu'elles ne le sont d'aucun bien.

## 59

Ces pliantes branches dans l'eau, qu'elle entraîne en vain, qu'il lui faut qu'elle abandonne ; et toi non plus, que l'amour ne t'arrête.

## 60

L'étoile la plus prochaine (hélas) de nous, ce n'est pas Gaby Deslys. C'est Alpha, du Centaure, et qui n'est qu'à huit mille, environ, milliards de lieues.



61

On peut devenir ivre d'un beau paysage.  
La gloire vous en monte à la tête, comme  
de ces vins fumés et parfumés, tout pleins  
encore du soleil grec.

62

Il n'est si bel amour qui ne laisse par-  
fois sonner une secrète chaîne.

63

Ce n'est pas naturellement que les  
femmes ont de la pudeur, et l'on voit bien  
que cette vertu fut imaginée des hommes  
à l'usage de leurs vices.

64

Amante ou ami, donne leur un chien :  
tu ne seras trahi qu'à moitié.

## 65

Pourquoi s'indigner qu'on vous loue, à cause qu'il n'est pas sincère ? Si les mains de votre amie ont beaucoup de douceur, et ce même éclat de celles de l'Aurore, prétendez-vous aussi qu'il leur faille croire en ce qu'elles font ? en leurs caresses ?

## 66

Bien des femmes qui pensent aimer, peut-être n'est-ce point l'amour qu'elles aiment, autant que l'esclavage, et cette douceur de plier....

## 67

Que de femmes il y a, qui n'ont menti qu'une fois peut-être. Et ce bègue interrogé s'il bégayait toujours :

— Non... nnon, répondit-il. Seulement quand je parle.

## 68

Médée, étincelant frimas, où ne se chauffe pas le cœur ; près d'elle on pense à l'âtre de Maisons, bel et malcommode, un jour que le maréchal Lannes n'y parvenait pas à sécher ses bottes :

— Excellente cheminée d'été, grogna ce militaire.

## 69

Il n'est amant qui ne croie inventer en amour. Et quelqu'un qui louait un prédicateur pour avoir parlé nouvellement de la charité :

— A-t-il dit, lui demanda-t-on, qu'il fallût ne point la faire ?

## 70

Don Juan Tenorio, qu'au jour du jugement on châtia de ses amours en le plongeant dans un brûlant fumier :

— Ah, dit-il, ce n'est pas changer guère.

## 71

Certes, on peut railler Bonichon, mais non pas qui l'a vue dormir. Cela lui vient comme à une enfant, au beau milieu de son discours.

— Comme c'est vrai ! soupire-t-elle. Les hommes ni les femmes, voyez-vous...

La voilà qui dort, lobée comme un coquillage ; qui dort, tournée vers ce même ciel dont son âme — *animule blandule* — ne trouvera jamais le seuil. Et ce que « les hommes ni les femmes, voyez-vous... » ça, vous ne saurez jamais non plus.

Bonichon rêve, cependant, et parfois de catastrophes : que son greluchon « l'a faite marcher » ; qu'elle s'est laissé prendre qui s'effeuillait aux mains du chauffeur ; ou que sa robe de demain,

sa robe du derby d'Auteuil, — oui, celle qui ressemble à un meuble de Jacob — lui poche sur la hanche. Ah, cela est trop cruel : une morte s'en réveillerait.

Bonichon balbutie un gémissement. Sa main poursuit la vôtre, en quête d'appui... et le rencontre. Mais ne vous flattez pas : elle dort. Elle ne sait si c'est Serge, ou Pierre-Guy ; sa nourrice peut-être. De grâce, ne la troublez pas. Songez comme elle, songez qu'il est doux de confondre, et d'oublier.

## 72

Floryse, dame créole, dont il semble toujours que la plie le désir ou la lassitude — sous son vêtement qu'on entend bruire du même son que les sables de la mer, après tant de tissus où la main s'égare, s'irrite, s'arrête ; soudain, de rencontrer sa chair, c'est comme sous les herbes une source à nu. Sur l'escalier de pierre qu'elle



gravissait vers son ami, la volute d'un or tissé dans l'écarlate enveloppait sa marche d'un murmure écumeux et nourri.

Vous parûtes, Floryse, et sur le seuil demeura, un instant, suspendu le grimoir de votre visage où se déchiffre tour à tour le vice, la tendresse — et cette angoisse d'un remords qui ne sera pas absous.

## 73

On a dit de la beauté que c'était une promesse de bonheur. On n'a pas dit qu'elle fut tenue.

## 74

Habile à flatter pour conquérir, mais, dans la victoire, à l'outrage : telle fut Médée, et, apprends d'une seule à les connaître toutes. Car elles n'ont pas plus changé depuis Adam leur artifice que d'amertume l'amour et la mer.

75

On dirait que la douleur donne à certaines âmes une espèce de conscience. C'est comme aux huîtres le citron.

76

L'homme cherche des conseils le plus loin, les femmes le plus près possible. Et la métaphysicienne est encore à découvrir.

77

La femme pardonne rarement qu'on soit jaloux ; ni jamais ne pardonne qu'on ne le soit pas.

78

Certes, dans la jalousie, on se sent vivre davantage. Et même dans les supplices de la Chine.

79

Il faut pousser sa volupté jusqu'à la douleur, pour être sûr de l'avoir goûtée tout entière.

80

La plus cruelle absence est celle que l'on peut toucher avec la main.

81

Des femmes, les plus petites, c'est pour qu'elles ne soient pas, Orlando, plus hautes que ton cœur,

— Et les autres, penses-tu.

Les autres s'agenouillent.

82

Zoraïde fait feu des quatre pieds, éclate, scintille, étincelle. Ce n'est que prismes, reflets, soleil de minuit et tous ces mille prestiges dont pas un ne chauffe le cœur.

Pour combattre le froid d'une nuit d'hiver,  
autant valent les yeux d'un chat dans la  
cheminée.

## 83

Aérien berceau de mes premiers rêves,  
azur, et vous, dimanches de Béarn qui,  
des Gaves à la montagne, sonnez Vêpres  
dans un ciel d'or : d'ici, lorsque le regard,  
Faustine, s'incline vers les eaux, on a le  
soleil sur la tête, et Gelos riante à ses  
pieds, où fleurissent les chemins de la  
Vallée Heureuse.

Un train roule ; et siffle au loin comme  
pour railler le temps perdu. Le souffle  
dévorant de la montagne agite une boucle  
sur ton front. Tu frappes le sol du talon,  
Faustine, et tandis que, sur ta belle bouche,  
une pensée se joue, impatiente, dérisoire,  
pourquoi contemples-tu cette ombre, née  
de nous, et qui semble s'engraisser de  
notre substance ?

## 84

La plupart des hommes ne dépensent à l'amour que leur bassesse. C'est ainsi qu'au tronc des pauvres, la chose le plus imaginaire, c'est une pièce d'or.

## 85

Zoraïde, jadis, a peut-être, comme Orlando, porté son cœur en écharpe. Aujourd'hui, c'est en éventaire : « Prenez, dit-elle, c'est pour rien. Prenez et mangez ». On prend, on mange ; ou du moins on y tâche.

Ah, caoutchouc de nos vaillantes colonies d'Afrique.

## 86

Les chiens se donnent, à l'envi des femmes, fidèlement. Et s'il changent, c'est de maître, mais non pas de servitude.



## 87

Milady Dennius est parisienne. Elle est née quelque part du côté de Cristinobil.

Au lieu que Floryse, la tendre Floryse, c'est parmi les chansons de la mer qu'elle a ouvert au jour ses yeux couleur de feuille, et que les hommes l'ont vu tendre son premier sourire. C'est là... Mais comment vous peindre Floryse, ni ses taciturnes enchantements ? Connaissez-vous, par un après-midi d'août tout brûlant de poussière, la grotte où le soleil s'éteint, et dont, goutte à goutte, une source, à ses larmes glacées, mesure le silence ?

## 88

L'hyène suit de loin le lion en chasse ; et comme on voit derrière l'amour la jalousie ramper, l'injure, le mensonge : tout un troupeau de lâches abois.

89

Il y a des femmes qui plus elles vieillissent  
et plus elles deviennent tendres. Il y a  
aussi les faisans.

90

Quand les femmes seront enfin aussi  
savantes que des hommes — que des  
hommes savants — ô amour, vous ne serez  
plus le sel de la vie : vous en serez le  
chlorure de sodium.

91

Ne pas être aimé de ce qu'on aime,  
passe encore, Mais quoi : aimé de ce  
qu'on n'aime pas.

92

Il est moins doux d'assouvir son amour  
que de satisfaire à sa vengeance.

93

— Oui, dit Médée, j'ai le cœur dur ;  
mais c'est aux pierres que dort le feu.

94

D'aimer son mari, c'est un fournisseur  
que l'on paie. Mais son amant, c'est  
comme de donner aux pauvres.

95

Qu'on est malheureux d'être si enclin  
aux larmes — aux larmes des autres, —  
qu'il faille tourmenter son amie pour  
qu'elle pleure ; et que perle sur ses joues  
cette même rosée du matin sur les roses.

96

Qui donc comparait Zoraïde à Durandal,  
pour la trempe et le tranchant, non moins  
que la droiture. Il ne vous avait donc point

tâtée, Zoraïde, sous la charmille ou le lambris, sous le maillot? Car vous n'êtes pas dure certes: Durandal, vous? C'est Durand, qu'on veut dire. Oui: née Durand.

## 97

Ces femmes qu'on n'aime pas, et pourtant qui vous fixent, elle tiennent lieu en quelque sorte d'en aimer d'autres.

## 98

Albe Aloïse est aristocrate, mais non pas aristocratique, et son orgueil, ingénu comme de l'or vierge, ne lui aide à rien entendre aux raffinements des sens ni de l'esprit. C'est ainsi qu'Albe-Marie Passionnéa, des ducs de Durante, ne comprend rien à la musique, et, encore qu'elle apporte infiniment de naturel dans les sentiments de convention, n'en a pas moins perdu celui de la nature. Pour elle,

c'est en vain que sont l'églantine si tendre  
ou la mer pleine de voix, en vain que se  
découvre une amour nue. Et, comme dit  
Béhanzigue, le cœur a son génie, que  
l'eugénie ne connaît pas.

99

De la tête, beaucoup de tête, hélas ! et  
tout juste de quoi s'asseoir, on voit bien  
que M<sup>lle</sup> de Lycéon n'est pas issue de  
ces Latoulade, cavaliers de poids dont  
Henri IV disait : « Mé dé cù qué dé cap ! »

100

Un mari qu'on aime d'amour, ce n'est  
pas un mari, c'est un amant.

101

Ce pessimiste, en disant qu'il n'est pas  
de mariages délicieux, avait-il oublié celui  
des autres ?



## 102

Il est de belles personnes, et obstinées, qui ne se donnent qu'en mariage. Hélas, que ne se marient-elles point?

## 103

Prétendre que les personnes du sexe n'ont pas de génie, quelle injustice. Et Madame Lætitia, pour ne citer qu'elle, en a eu — pendant neuf mois.

## 104

Les femmes d'âge ont une espèce de naturel dans l'abandon, et de savoir-faire qui insensiblement engagent. On dirait ces livres de chevet qui d'eux-mêmes s'ouvrent, et nous découvrent leurs bons endroits.

## 105

On prétend que les Parisiennes n'ont

pas d'âge. C'est une erreur. Mais quoi : elles ont le nôtre.

106

Amour : tant de larmes et de nuées ;  
amours, vapeurs de femme, ondée qui poche la poussière ; amour, parfum dont la terre en folie semble s'offrir aux feux de l'orage.

107

Que de femmes ont passé leur vie à se donner, et qui ne se sont pas senties une fois, peut-être, aux bras d'un amant.

108

Oui, disait un vieux Monsieur, elles méprisent qu'on les manque ; elles haïssent qu'on les ait.

— Peuh, fit un adolescent.

## 109

La dignité vient aux femmes avec les enfants; pour ne rien dire de celles qui les vendent.

## 110

Vous hésitez, Madame, entre l'amour et les poisons. Car le plaisir a plus d'un visage, qu'il vous serait doux que vous baisiez tous ensemble; et la drogue ou la « coco » ne vous sont pas moins chères que les jeux de la volupté.

Un jour pourtant il vous faudra choisir : la maison Solier, la maison Tellier... Mais quoi : le soleil n'en a-t-il pas douze.

## 111

Le langage de l'amour abuse des invectives, et telle dame dit : sa cocotte ! à son amant qui l'appelle : son chéri.

Il y a une estampe, estimée des volup-

tueux , où l'on voit d'un couple d'amants travestis aux vêtements l'un de l'autre. Lui, est assis, d'un air soumis et tendre, sur le bord d'une ottomane, les genoux joints. Et elle, chez qui se trahit l'espoir d'un étrange délice... lui lève le bas de sa jupe.

## 112

Les caprices de Médée n'ont rien d'une tigresse, ni ne pèsent plus au cœur que les pieds de Mercure sur un feuillage, et son visage est aussi changeant que les reflets d'Avril sur une eau qui court. Si elle y contemplait seulement autre chose qu'elle-même.

Hélas, c'est tout ce qui la préoccupe. Elle en éblouit les gens, ou les en importe. Elle en radote, jusqu'à ce que lasse enfin, étourdie d'avoir si longtemps tourné, comme un derviche, autour de son axe, elle se taise, et, ne pensant plus en soi, ne pense plus à rien.

— Je tombe de fatigue, soupire-t-elle.  
Ah que j'aimerais d'être au lit, toute nue.

Et elle ajoute en éclatant de rire :

— Comme dans celui de Poulofloridor,  
qui me faisait ôter ma chemise.

Car elle excelle à faire sourdre de sa mémoire ce qu'elle juge le plus agréable à son amant.

Que les autres soient jaloux lui aide à se distraire : elle n'est pas jalouse quant à soi. La stolidité de son orgueil lui en a jusques aujourd'hui épargné les inquiétudes. Comme elle ne s'égale pas les autres femmes, elle en pardonne le divertissement et l'usage ; et n'imaginant jamais que soi, ignore cette ordure de se figurer ce qu'on aime lié d'une autre chair.

Du reste à l'instar de tant de femmes que la nature bâtit en force aux fins de reproduire, Médée prétend à la philosophie. Un pétrisseur de nombres, qu'elle avait séduit à Bayreuth dans l'odeur des



Délikatesses et des héros, aux corvées Wagner, lui enseigna comme on danse dans le quillier des Idées Générales. Elle y apporte dans la hardiesse, une gaucherie, une hésitation qui ne vont point sans grâce. Cela rappelle un peu le pas des couteaux. Mais le vieux sage les lui avait choisis qui ne coupaient point.

## 113

Les Japonais disent qu'on peut faire un éventail de fer, mais non pas un sabre de soie.

*(Id est : quod decet armis, Veneri, non armis  
quod Veneri.)*

## 114

Bonichon aime à se sentir deux, et qu'on l'empoigne, l'embrasse, la brasse. Bonichon a l'horreur du vide. Elle aime mieux encor d'être battue que désertée.

## 115

Vous ne connaissez pas, Floryse, le pays de vos pères, ni cette même île dont on dirait une fleur oubliée aux limites du fleuve Océan. Vous ne connaissez pas la terre de musc, où, sous des rocs qui scellent le mystère de leur nom, confusément, leur sommeil s'enchanté à la voix des filaos et de la mer.

Vos pieds jamais n'ont foulé le verger de lumière où mûrissent la mangue et le mangoustan, ni les bords, étroitement, de ce cirque qui fait voir encore les ruines d'un ergastule : c'est là que vos ancêtres, la nuit, enfermaient leurs noirs.

Mais à franchir ce pont, balancé sur les profondeurs d'un courant d'écume, peut-être, comme dans un songe, vous souviendrait-il.

Vous penseriez, Floryse, en amont des âges, reconnaître ce flamboyant, là-bas,

dont la fleur violette ressemble à la pourpre de Phénicie.

## 116

L'amour n'a d'autres limites que de l'amour.

## 117

Peut-être vaut-il mieux, comme on prétend, ne point battre les femmes. C'est risquer qu'elles y contractent ensemble un goût et un dégoût qu'il est malaisé que l'on concilie, à la fois, et satisfasse.

## 118

Glissant étroitement sa chair hors d'un peu de linon qui la dérobaient encore, elle serra son ami entre ses bras :

— Je sais bien, dit-elle, que vous avez couché avec maman ; mais tout de même je ne crois pas que je sois votre fille.

— Hélas, répondit-il, avec autant de sensibilité que de politesse.

## 119

Les femmes qui ne savent pas dire : non, et qui nous font toute la charité d'être belles, cela vaut bien le verjus de la pudicité. Quand Boufflers, disait une épigramme, — et peut-être un jaloux :

Quand Boufflers parut à la Cour,  
Belle, éclatante, et si légère  
Qu'amour en oubliait sa mère,  
Nul n'osait espérer, un jour,  
D'avoir le bonheur de lui plaire ;  
Et chacun l'avait à son tour.

## 120

Pour être sauf, dit-on, d'une femme, il y faut coucher. C'est qu'on ne guérit — à moins qu'on en meure — que des maux qu'on a.

## 121

Ce n'est pas l'amour seul où la familiarité est exclusive de l'admiration. « Monsieur Descartes, disaient ces bonnes gens : un grand homme ? Lui que nous avons connu tout petit. »

## 122

Les Pygmées ont laissé parmi nous une espèce de postérité. Molécules chargées d'orage, avides de gloire, vainqueurs des grues, ils se passionnent pour les jeux du Cirque, et l'on en voit, sur leurs terres, n'hésiter point à découpler deux bitons contre une chatte en couches.

Trotte-menu, bécoteuses et qui font du filet guipure, leurs femmes ont peut-être pour cœur une rose de Jéricho. On les égare dans son lit comme dans sa mémoire, et c'est à la loupe, pour ainsi dire, qu'il les faut chérir.



## 123

Anathoile, ayant vu dans le monde une place à prendre, l'a prise ; et il la tient bien. Si une dame, avec ces yeux en dos de cuillère qu'elles font quand on leur parle salement, s'écrie : « Cet Anathoile est impossible », il répond d'un air de retenue, et comme qui revient de la première messe :

— Je suis l'homme le plus spirituel de province.

## 124

Celles qui sont nées près de notre cœur, c'est comme les beaux livres ; et d'abord on y entend goutte. Mais qu'il est doux, plus tard, de les rouvrir.

## 125

La volupté, à son comble, participe de l'anonymat. C'est quelque chose noire, et

sans limites, où s'efface le nom de l'amant,  
comme, dans l'ivresse, le cru du vin.

126

En amour, on appelle « de bonne  
guerre » tout ce qui s'y fait de vilénies :  
matière immense, en vérité, mais qu'un  
poème se pût bâtir d'ordure.

127

A faire pécher une protestante, c'est  
la moitié du plaisir qu'elle ne puisse s'en  
faire absoudre.

128

Passe que l'amour porte des épines :  
il est une fleur. Mais quoi, l'amitié ? Ce  
n'est qu'un légume.

129

Une femme de votre monde, Madame,

et assaillie — mais qui se veut défendre — ce doit être autrement qu'avec les bras. Et l'on sent bien que pour une Caryatide de Jean Goujon, c'est assez que l'indifférence.

## 130

A moins d'être d'Upsal, ou d'une barbarie comme là, studieuse et glacée, cela est facile de ne prendre pas les femmes au sérieux quant à elles. Mais quant à nous...

## 131

« L'œuvre de chair ne désireras... » dit le Décalogue, et, par là, nous engage à prendre pour maîtresses des femmes mariées.

## 132

On souffre un peu, puis on se console, fût-ce d'une bonne action. La femme

d'un ami, un jour aussi viendra qu'elle sera laide.

## 133

Quoi, Jésus sans une pierre ou reposer  
Sa tête ? Et votre cœur, femmes de  
Galilée ?

## 134

On aimerait d'aimer à la tramontane,  
et de courir, sous les Tours Vermeilles,  
quelqu'une de ces aventures qu'on n'a  
fait que lire, hélas.

— « Dans un cœur, écrit Ponson du  
Terrail, comme celui d'une jeune Espa-  
gnole, l'homme aimé est toujours à l'abri  
du soupçon ».

## 135

Comme un adolescent sa sœur, l'amour  
après lui qui traîne l'amitié, c'est plus de  
rides que de sagesse.

## 136

Le golem, c'était une femme d'argile.  
Pour lui donner la vie on écrivait « Vérité »  
sur son front en caractères mystiques. Et  
qui les mettait au jour, en caressant sa  
chevelure, la femme tombait en poussière.

O Médée, toi aussi, tu mourrais de ne  
plus mentir.

## 137

Il n'est personne peut-être et, né tyran,  
qui ne trouve des cœurs esclaves, autant  
qu'il voudra, ni qu'il en voudra.

## 138

Il faut à la coquette une vertu de tem-  
pérament, et, quand elle vous brûle, que  
ce soit comme la glace.

## 139

Il vous manque, Médée, cette espèce



de transparence, qui, chez une amoureuse, aux reflets dont son cœur varie, on dirait un rayon qui le traverse, au lieu que le vôtre s'il se trouble, ce n'est que la vase, qu'on voit remonter.

Dans le patois des Flandres, assure un explorateur, « épousailles » se dit « trouwplechtigheid ». Ce n'est pas une jolie dialecte que le flamand.



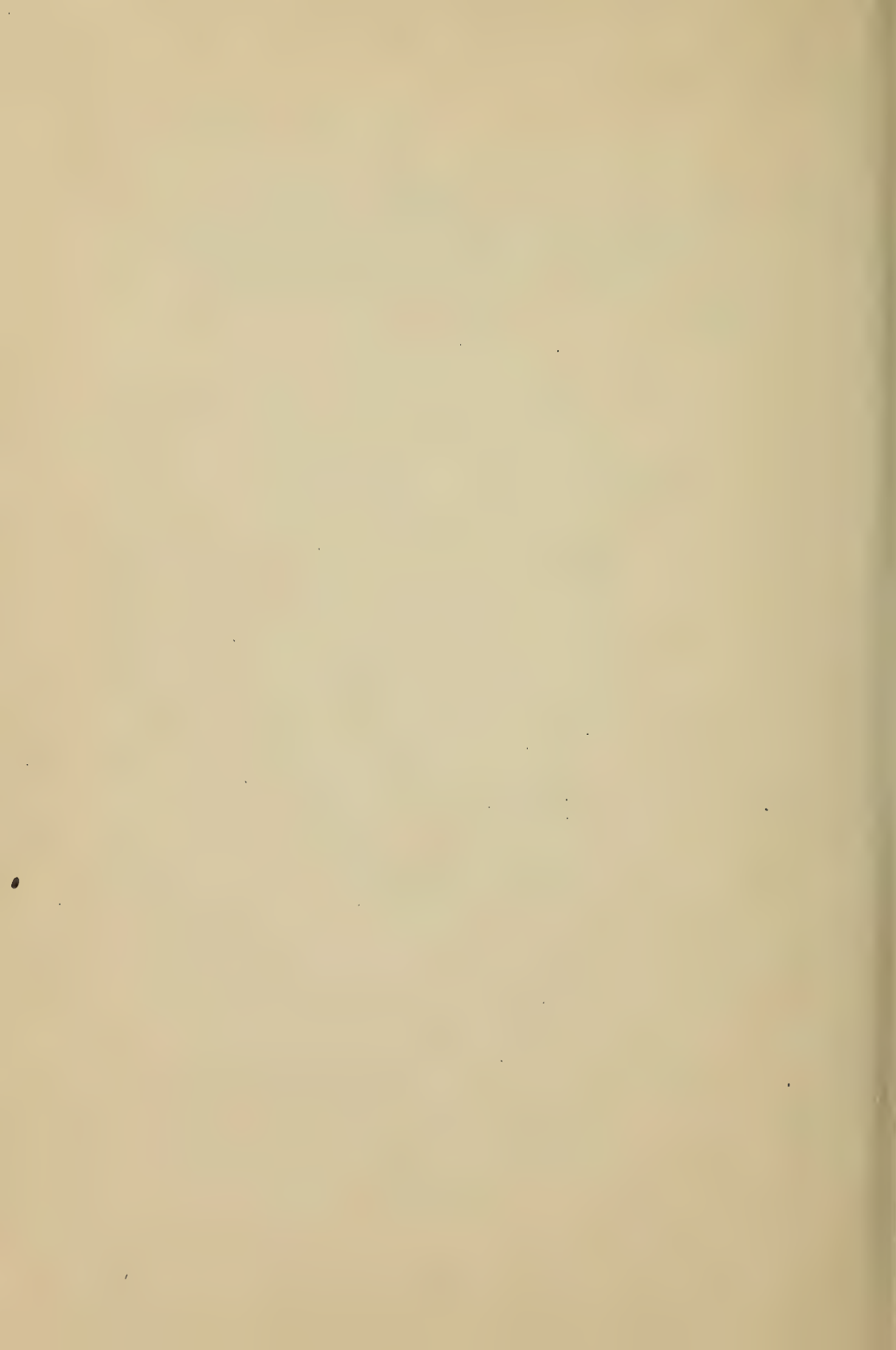
II.

Amicique,





Parmi beaucoup de bêtes dangereuses,  
la Providence a placé les amis autour de  
nous.



142

Les hommes nous pardonnent aussi malaisément d'avoir raison que si cela les mettait à chaque fois dans leur tort.

143

Ce sont les déserts qui ont le plus soif d'une eau qui coure, et les égoïstes d'être chéris.

144

Quelquefois, à travers les yeux de ton ami, tu vois un inconnu qui te regarde.

145

Tout le monde a eu de ces amis mal-plaisants à vivre, mais dont on est sûr, que l'on met « à gauche » pour ainsi parler, contre le malheur. Tels ces objets de nécessaire dont on n'use que pris au dépourvu.

Et tout de suite, ils vous cassent dans la main.

146

Ces gens qui prétendent que ce qui les perdit, c'est d'être bons...

Sans doute : mais à quoi ?

147

Jusque dans les yeux de sa maîtresse, un fat se mire, s'admire.

148

L'amitié d'un grand homme, c'est une montgolfière. Sublime, il t'étouffe ;

— Ou bien tombe, et te casse les reins.

149

— Ah ! qu'un beau jour, songeait le roi, quelqu'un m'aimât pour moi-même, sans trahison, ni calcul, ni mensonge.

L'aumônier dit :

— Prenez un chien.

150

Cela ne fait pas de doute que d'être trop souvent l'obligé nous avilit le courage. Et « l'on a vu, par les orthonectidés, jusqu'où le parasitisme peut dégrader celui qui le pratique ».

Cette observation est de M. de Varigny.

151

Non, l'amitié ce n'est pas cet hospice où l'on dit que les amants l'un l'autre se pansent ; et après s'être aimés d'amour, on se hait d'amour : c'est une belle haine.

152

La fièvre, à ce que l'on dit, nous délivre des puces, et l'infortune, de nos amis.



## 153

Christophe Colomb ayant fait tenir son œuf debout après en avoir cassé la pointe, et tandis qu'il savourait l'applaudissement des convives, un gentilhomme d'âge qui l'avait regardé faire non sans dégoût : « Dans l'Estramadure, dit-il, des enfants ayant fait ça, on les fouette, en cas d'avoir sali la nappe ».

## 154

Franklin qui ne passe pas pour avoir inventé grand chose, ni le paratonnerre, a écrit qu'un vice coûte plus cher que deux enfants.

Et une vertu, donc !

## 155

D'être en petit nombre, cela ne fait pas toujours une élite. Peu de goujats, c'est peu — mais de goujats.

## 156

De s'allier aux sots, quelle sottise. Les oies du Capitole, qui étaient toulousaines, et de cœur avec les Gaulois, quand elles menèrent tout ce bruit c'était pour leur crier de faire silence, en cas qu'ils n'éveillassent les Romains.

## 157

Cela est à considérer que ces amis-là meurent les premiers dont on était sûr : « Mais, dira-t-on, peut-être que s'ils avaient vécu... ».

— Chut. Parlez bas parmi les tombes.

## 158

Dieu ne nous ôte jamais tout ; et, comme au Prophète, à défaut d'amis, Il nous laisse le fumier.

159

Vous souvient-il de ce Basque qui saute plus haut que ses camarades, et ne le cache point, ni que vous sautez, vous, comme une main : le jarret y étant à manque, non moins que le petche.

— Tandis que moi, continue-t-il, et bondit avec gloire, pour vous faire voir ; bute, manque du pied, tombe tout de son long, se relève, et vous assure encore en oscillant :

— Tandis que moi... !

160

Il ne faut pas blâmer l'ours de la fable. Au moins tua-t-il son jardinier d'un seul coup.

161

Les égoïstes souffrent de leur même aridité. Ainsi lorsque lamente le désert,

les Bédouins assurent que c'est de ne pas être une forêt.

## 162

Prodicos aime de la façon dont on déteste, communément. C'est chez lui Dieu sait quels dégoûts, quelle méfiance, quels remords ; et son cœur, parfois qu'on voit s'ouvrir à vide, une espèce de noyau qui souffre d'être sans amande.

## 163

Non, l'homme ne descend pas du singe. Cela répugne à notre dignité. C'est un mensonge, une offense à l'âme.

Mais quoi : si le singe descendait de l'homme ?

## 164

On pardonne l'égoïste de s'aimer le mieux : mais le sot non pas, qui n'aime que soi.

165

Les arrivistes sont des gens qui arrivent.  
Ils ne sont jamais arrivés.

166

Ce Grec avait-il tort, qui congédiant  
son maître en mnémotechnie :

— Enseigne-moi plutôt, lui dit-il, le  
secret d'oublier ?

167

Démos, vieillard imbécile, tu ne seras  
vraiment sur le pavois que du jour où  
quelque mille culs de jatte persuaderont  
le reste des hommes de se couper les  
jambes. Car c'est au profit d'un petit  
nombre que tu t'efforces, d'un petit  
nombre de vilains, et de leur vilainie.



168

On distingue le domestique à leur voix,  
la grisette à son écriture.

169

En un temps où la lutte de vivre, à ce  
qu'on assure, il n'en fut jamais d'aussi  
vive, ce n'est pas bien sage d'attendre la  
fortune dans son lit, et il n'y a plus guère  
que M. Alphonse qu'elle y vienne trouver.

170

C'est un forgeron bien paresseux qui  
ne se lèverait pas pour faire une fausse  
clef.

171

On ne sait pas tout de l'Enfant Prodigue,  
ni qu'à l'accueil du bonhomme son père  
ce cruel répondit qu'il n'aimait pas du  
tout le veau.

— Mais le cœur m'en tourne ajouta-t-il,  
en empoignant son bâton de voyage.  
Et depuis, on ne l'a jamais revu.

## 172

Il ne faut au Pouvoir que de durer pour  
faire figure dans l'Histoire ; de même qu'à  
ces races de paysans qui longuement se  
succèdent, l'addition, c'est assez d'arithmé-  
tique, pour s'enrichir.

Mais le génie passe toujours pour folie  
ou fable. On a cherché cent raisons à la  
chute de l'Empereur, et qui ne fut que le  
hasard de cette bataille par souscription :  
Waterloo, dont aujourd'hui jusques aux  
Belges s'imaginent...

Mais laissons les Belges.

## 173

Cette cuscute où l'on s'embarrasse et  
qui s'appelle amitié, rien ne la déracine,  
ni le mépris. Il faut qu'ils meurent.

174

Les circonstances font plus de la moitié du génie. Un maçon de village en figure de tétard, velu et jeté au hasard des batailles : ce qui sort de la fournaise, une espèce de lion au mufle étonnant, c'est Kléber.

175

Un peu d'éclat, un peu de poussière : c'est un héros... ou un papillon.

176

Il y a plus de princes qu'on ne pense ; et beaucoup d'états-civils qui ne sont qu'un incognito.

177

Qu'une classe prétende à la caste, c'est vanité courante. Ainsi chez nous d'emprunter sa race à cette maréchaussée

séditieuse qui, sous les ducs Mérovée, usurpa le pouvoir. Ce l'est encore, en Angleterre, de se hausser jusqu'à ces noirs gibets de France où le Conquérant décrocha ses héros. Ce le serait demain pour cette noblesse à traits d'union, fille de la Terreur, que toute elle descendit de trois cents et quelques régicides au couteau tremblant — si de là on pouvait descendre.

## 178

Gloute, pique-assiette de mérite, qu'un de ces étrangers, comme il y en a, si ennuyeux importunait de grammaire : « Parblô ! qu'est-ce donc, demandait le Barbare, pour un sens, d'avoir l'air emprunté ? »

Et Gloute, ôtant un louis de son gousset, un louis qui peut-être s'ennuyait d'être seul :

— Voilà, dit-il, tandis qu'il en faisait reluire, complaisamment, les reflets.

179

Ah ! si les antisémites nous délivraient de nos Juifs, quel débarras. Ou bien les Juifs de nos antisémites.

180

Mieux vaut, — si tu hurles — avec les loups qu'avec les chiens.

181

Un peu de honte est vite passée, et nous épargne parfois beaucoup de misère. On raconte des hirondelles de Laponie que, par crainte du froid, elles passent l'hiver plongées dans la vase.

182

Le sage doute s'il descend de l'homme ou du singe, et ses ancêtres à le voir, s'ils n'auraient pas leurs doutes aussi.



183

L'argent est une troisième main.

184

Il n'est homme qui ne blasonne à quelque totem : « Veux-tu, s'écrie un héros de Capendu, veux-tu voir sur mon talon gauche la trace ineffaçable de la merlette ? ».

185

Un grand nom est comme une terre, et nul des deux, il ne les faut laisser en friche.

186

Les gens du nord ont leur dignité, le bétail, sa pesanteur.

187

S'en prendre à sa mémoire, c'est façon de dire. Car elle n'induit les hommes qu'à

l'erreur d'effacer leurs dettes ou de grossir leurs prétentions. En sauraient-ils inventer une meilleure ?

188

Le Baron N. (de Genève), ne se pouvant plus tenailler les gens au petit fer, s'attache à les faire bouillir d'ennui. L'autre jour, solennisant dans un salon :

— Sur la tiare des papes, psalrait-il, il y avait autrefois écrit : *Mystère...*

— Oui, oui, interrompit quelqu'un. Mais, depuis, on a mis : *Esquire*, qui est plus poli.

189

Si les peuples n'ont que le gouvernement qu'ils méritent, quand donc les Français mériteront-ils de n'en pas avoir.

190

Les Occidentaux de race fine goûtent profondément le rythme héréditaire. Ce n'est pas à un homme de la Californie d'écouter battre avec son sang les heures de Vendôme.

191

Beaucoup de gens acquièrent le dégoût ; mais blasé, il le faut naître.

192

Ce Français qui fut duc d'Athènes, et traité des Florentins avec beaucoup de muflerie (pour ainsi dire), le baccara n'existait pourtant pas encore.

193

Pour pardonner les gens, il n'est que sage d'attendre à leur lit de mort, ou au sien.

194

Il y a une vanité triste et noire que l'on prend (en Espagne) pour de l'orgueil.

195

La tête chez bien des hommes, domine le cœur. Tout ce qu'ils peuvent c'est d'imaginer l'amour; mais jamais ils n'aiment.

196

Plus d'un grand homme, à peine mort, il n'en reste rien, ou qui pis est — leur veuve.

197

Ploute, à parler des grands qui le fréquentent, on dirait un cheval de fiacre qui a « chargé » pour le Grand Prix : et il s' imagine qu'on va le lui faire courir.

198

Le mieux, c'est le bien d'autrui.

199

Un bourgeois a ses vertus, comme il a ses habitudes.

200

Des nèfles sur la paille ? Oui, si la misère ne corrompait plus de cœurs qu'elle n'en parfume.

201

L'insuccès nous vaut d'être seul, et qu'à l'envi du genêt sur la lande on ne soit ores connu que de l'aurore ou de l'orage.

202

Lequel vaut mieux : d'avoir des remords ou des regrets ?



## 203

Qui au monde, et dans le monde, ne connaît Zoraïde, cette gentille femme d'esprit que l'on met en tête des Œuvres comme de l'autruche aux catafalques. C'est là qu'elle apprend que la charité se doit faire avec l'argent des autres.

Irène, un de ces prêtres plus habiles à dénicher le pauvre qu'un enfant des nids d'oiseau, lui décrivait de toute une famille et la vermine, et la marmaille, et la faim, au même grabat, sous un jour de souffrance.

— Hélas, l'abbé, répondit-elle avec une émouvante mélancolie, tous nos jours ne sont-ils pas des jours de souffrance ?

## 204

La charité n'est peut-être qu'une sottise à éviter avec soin : « Je veux bien être bête, je ne veux pas être bonne » disait

la villageoise que ses parents voulaient mettre en condition.

205

D'être méchant, c'est se venger d'avance.

206

Mais pour la bienfaisance, on ne verrait bientôt plus de pauvres. Ils mourraient tous, de pauvreté.

207

A voir tant gens s'écraser sous la gratitude, ou qui déposent enfin leur fardeau, on croirait qu'il y faut une âme de caryatide.

208

Le miracle de la charité, ce fut de la faire faire par les pauvres. Cela s'appelle : mutualité.

209

La charité a ceci de commun avec l'amour qu'il les faille faire avec le bien des autres.

210

De gueules au couteau d'or, voilà votre franc quartier, Clavaroche, et votre écarlate, moins sanglante, peut-être, que la pourpre de Bridoison.

211

Ce qui anoblit le sang, c'est d'en répandre. Chevaliers ou robins : épée de soldat, glaive du bourreau.

212

On dit au Pérou que si la punaise avait du venin, elle dispenserait des juges.

## 213

Le beau La Semeuse permissionnaire, faisait la carte :

— Avec ça, conclut-il, du pinard Première, des pieds de boche, un Briand aux pommes : on sera olrailles. C'est pas rien qu'avec de l'arton, bien sûr, qu'on se fait du bide.

— Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνω ... insinua le baron de Béhan.

Mais Filéma l'interrompt :

— Exétéra, fit-il. Et lâche la nous, avec ton latin. Pas qu'on incomprenne. Mais c'est une langue qui m'insolente ! Ça me rappelle ma jeunesse, sous Badin-guet, du temps qu'on allait à la messe. As-tu compris, bouffi ? C'est du français, moi, que je te cause.

— Non, dit Béhanzigue : c'est du chagrin.

214

Au taux des bienfaiteurs, c'est du dernier cinq qu'il faudrait payer — rien que de gratitude.

215

D'être sans noyau, c'est un progrès pour la prune, mais du point de vue de ceux qui les mangent.

216

Le pardon n'est parfois qu'une figure de la vengeance.

217

— Et moi, dit Béhanzigue, je naquis, ô vicomte, par un Dimanche plein de chaleur et d'immobilité, quand l'heure est bleue comme le revers de ce papillon qui ne se rencontre qu'au tombeau des Empereurs



d'Annam. Il est très-cher, et d'un violet noir ocellé d'hyacinthe.

— Ça, c'est rigolo, fit Lætitia : Béhanzigue, marchand de papillons,

En se faisant la barbe,

S'est coupé le menton...

— Tout le monde, petite gaufre, est marchand de papillons. Mais la plupart n'ont qu'une marchandise de rebut. Tels ces lepidoptères, et blancs, qui sont au jardin de ton père, nés de la fleur des chous...

— Genous et pous.

— ...et que l'on voit, deux par deux, dessiner dans l'air d'invisibles dentelles.

— Moi, reprit Fô, j'ai vu le jour à Yunnamsen...

— Ah, que la vie, donc, est éparse. De loin il me semble vous voir honorant l'autel des Ancêtres aux grimaces d'or ; ou bien dans le jardin, vous aussi, de M<sup>r</sup> votre père où les dindes ont l'air de paons,

les filles de clounes, et les arbres d'avoir la goutte. Dans l'étang aux galets bicornus, où pêche à la ligne un mandarin du voisinage, et fait des vers à rimes inversées, un poisson jaune et noir joue de la flûte en laissant voir un si gros ventre que l'on y voudrait voir pendre une chaîne de montre ; tandis qu'une vierge au sourire stable et mystérieux regarde s'empourprer les nuées couleur d'orange, et rougit elle-même en songeant à l'épousé.

Fô qui soupirait, répondit par les vers bien connus de Ponsard :

Celle que j'aime à présent est en Chine,  
Auprès du lac où sont les cormorans,  
Dans un palais de porcelaine fine...

— Pauvre Dohlia, songea-t-il. Des cormorans, et sa mère. Ah, elle doit bien s'ennuyer sans moi.

Qu'eût-il dit, s'il avait su qu'à cette heure même... Mais n'anticipons pas sur les événements.

— Tandis que moi, reprit Béhanzigue, c'est dans le Béarn aux belles pierres que je suis éclos. L'air y est si pur, des montagnes, que c'est une volupté, presque une souffrance de le respirer seulement. Et la fraîcheur de l'ombre, où l'on rêve et l'on se souvient, si subtile qu'on pense ne plus sentir le poids de ses os.

— Je vois: c'est comme lorsque on fume.

— Mais, dans le silence et la lumière, la voix prend une espèce de forme substantielle. Par un après-midi blanc comme du métal, où il n'y a personne dehors, seuls, des charretiers, au bord du Gave, crient après leurs chevaux en chargeant des pierres: d'en bas un juron monte vers le ciel comme une fusée, hésite, éclate, s'évapore. Seul demeure le vide immense, où la joie de vivre se dilate comme un parfum qui jouirait d'être infini.

— Hé là, hé, fit la jeune femme.

— C'est par un jour pareil, ô Jessica, que j'ai lu Rarahu. J'étais sur mes quinze ans, et j'avais beaucoup de cœur.

— Vous jouiez au bridge, interrompt Lætitia, et l'on voit briller sur son visage le miracle de l'entendement.

— Tu es une gaufre. J'étais sous la varanque d'un de ces châteaux béarnais qui ont l'air d'une ferme, au sommet d'une pène en face des Pyrénées, et si haut qu'un aigle qui se fût posé sur le toit, il aurait vu d'un regard celles qui volent autour du clocher d'Arudy.

Le vicomte de Fô hocha la tête. Il était allé aux Eaux Bonnes, et en fait d'aigles, n'en avait vu qu'un, empaillé à l'état d'un apothicaire, où il passait couramment pour venir d'Arequipa ; tué à la manière de Vigny, par M<sup>r</sup> de St Cricq, directeur du Museum de Bordeaux, et plus connu sous le nom de Paul Marcoy.

— Et je ne pense pas avoir lu quelque



chose qui vous monte mieux à la tête, ni d'un style qui vienne moins interposer ses charmes ennuyeux entre les choses et le lecteur. Il y a des femmes comme cela, encore que rares, qui moins elles sont vêtues studieusement, et plus soudain elles captivent le cœur, comme si le charme en étonnait mieux à travers un linge qui bâille.

— Parbleu, dit Lætitia : c'est qu'il t'écoutait.

— Tu es... observa Béhanzigue : mais je l'ai déjà dit.

Fô aspira une gorgée de Porto-fine-kumm' ; et dit, avec son accent du Yunnan :

— Moi j'aime mieux un roman franco-chinois, d'un nommé Daguerche, et qui s'appelle : « Insolata ». J'aime mieux la France et les femmes bien habillées. Un de vos poètes ; celui-là qui, sous un ciel de perle ou au clair de lune, fait danser tant d'images sages, tendres, et railleuses



— comme à coups d'éventail, un vol de papillons en papier — savez-vous ce qu'il fait dire à Octave, à la notaresse ...

— Et savez-vous, reprit Béhanzigue, ce que dit sa divine ingénue au neveu du marchand de draps, de l'étoile des pauvres ?

— Et savez-vous, demanda Lætitia, ce qu'elle vous répond la Petite Pomme d'Api ?

— Je me demande, songea Béhanzigue, comment elle t'a élevée, ta mère.

— Avec un martinet, donc. J'appartiens au monde de la petite bourgeoisie, mon cher.

— Oui, dit Fô, cette bourgeoisie laborieuse qui... enfin... oui. Ah, chez nous le peuple ne bat ses filles que lorsqu'elles sont grandes.

— Grandes non plus, elles ne sont pas toutes aussi sages que Musset. Mais c'est vrai qu'il le fut comme personne, en

France, depuis Molière et le marquis de Sade, ou même Ecouchard-Lebrun.

— C'est vrai, mais il buvait.

— Ça ne se voit pas, objecta Béhanzigue. Au lieu que Saquespée — en anglais, Shakspeare — je me demande toujours si c'est de génie qu'il est ivre, ou bien de vin.

— Tu n'as qu'à te regarder dans les glaces, après minuit, conclut Lætitia : et tu en verras deux. Mais, mon Dieu, que c'est laid, cette mode de chaussures. Et les talons plats qui me vont si bien. Seulement, j'ai de jolis bas. Je me rappelle, quand j'avais mon Brésilien ...

— Oui, ils ne sont pas mal, observa Fô, méprisamment.

— Pas mal ! protesta la jeune femme, qui, couchée sur le divan du Chinois, s'arqua sur les reins pour en montrer un peu davantage. Ils étaient vert de gris, avec des baguettes d'or pâle.

— Et plus haut, il y a des pensées brodées, expliquait Lætitia, en tirant toujours sur ses jupes.

— Je vois, dit le diplomate en assujettissant son monocle ; je vois où elles naissent. Et dites-moi, Béhanzigue, en fait-on comme cela dans les prisons ?

— Acré ! s'écria le baron, visé dans ses infortunes. Et gare à ton falzar, maintenant. Tu ne vois pas qu'il nous achète, le Tonquinois.

— Tonquinois, dit Fô : ça n'a rien à faire. Je suis de la Chine.

— Moi aussi, dit M<sup>r</sup> de Béhant. Mon grand-père maternel, qui était de St-Gaudens, rayonnait — le mot n'est pas trop fort — dans tout le pays pour vendre des mouchoirs de tête en foulard, et de ces jarretières à boucles de melchior dont les richards tentaient la vertu des filles.

— Porte-balle, quoi, il était.

— Et de mon avis, ô Béhanzigue, sur

la toilette des femmes, qui doit être luxueuse. Quoi, si j'eusse été conquérant, ce qu'à Confucius ne plaise, croyez-vous que j'aurais voulu piller des villages pauvres et sales, de ces bourgs prussiens qui n'abondent qu'en cochons. S'il est vrai que dans l'amour le plaisir suprême soit de désarmer, encore faut-il que cela n'aille pas sans dommage. O joie de retrouver, quand la ville fut prise, de retrouver le beau chapeau de la dame changé en paillason d'un grand âge; et sa jupe plus pleine, Lætitia, de faux plis que votre éducation. Mais si elle était venue en robe d'Amsterdam, et galure d'Oberammergau, quoi qu'en faire ?.. Ah non, j'aime mieux la France.

— Ouais : si jamais je découche avec vous, fiez-vous que je mette des hardes d'avant-hier.

— D'avant le Brésilien ? Eh bien, je me consolerais avec le paysage. La première



fois que je fus à Paris, le train traversait, au sortir de Marseille, je ne sais quelle oasis fraîche et fruiteuse, où l'on faisait les foins.

— Oui, dit Béhanzigue.

— Il y avait là des faneuses chantantes, dont les gestes s'harmoniaient au soir. Un ciel déjà mat faisait les couleurs plus riches, l'air était volubile et parfumé. Mais toutes ces filles aux robes en fleur, on eût dit de ces nymphes aimées des Grecs, qui naissent de l'arbre ou de la plante.

— Des fées, ça s'appelle, observa la modiste honoraire.

— Au lieu que tous ces pays en tôle peinte, Ceylan, Capri, St-Sébastien où l'on s'enrhume ...

— Si vous connaissiez, dit Béhanzigue, le pays de l'Entre-deux-mers, où je suis né, près de la Dordogne aux belles eaux, sous un ciel mouvant. Là, quand le printemps s'éveille, tout un peuple descendu



dans ses vignes, les poudre d'un azur étrange, tout en répétant le vers bien connu de Gregh ;

Ils ont injustement parlé de moi : je soufre.

— Et moi aussi, dit Lætitia. Mais c'est de faim. Si on irait chez Rumpel. J'aime les fournisseurs qui portent de ces vieux noms de France.

Et Fô se leva, en fredonnant :

Orléans, Beaugency

N. D. de Cléry .....

Il le chantait encore chez Rumpelmeyer, quand une commise l'interrompit en lui présentant une carte.

— Il y a un Monsieur qui voudrait parler à M<sup>r</sup> le Vicomte.

— Faut-il que je me parisianise, s'écria le Chinois flatté d'être reconnu. Voilà qu'on me traite comme tout le monde, maintenant, et que je ressemble à la Rubinstein, à

Rapopor.... et qui ne se ressemblent pas, non, heureusement pour elle.

— Mon cher, observa Béhanzigue, pour avoir l'air parisien, il faut y être né. Regardez-moi.

— T'es donc de Pantruche, à c'te heure ?

— Oui, Marie, 27, rue Cassette, au fond de la cour où sont les missions, maintenant. Au rez-de-chaussée, il y avait une brodeuse, au premier un général, et en face un portail qui s'appelle comme ce vilain bonhomme qui est toujours saoul. Tu ne connais que lui.

— Non. Et ce bristol, alors ?

— Hélas, dit Fô, c'est un homme d'esprit. Ce qu'il va nous la tenir. Et comme il est devenu gros !

Mais l'homme d'esprit ne disait rien, comme on put s'en convaincre, quand Fô l'eut présenté sous le nom fleuri de Mr Deviroflay. Béhanzigue le prit aussitôt

en grippe, et, après l'avoir contemplé de son œil de sanglier :

— J'ai connu quelqu'un de votre nom, lui dit-il, qui faisait des chapeaux affreux. Votre père sans doute ?

L'homme d'esprit fit non de la tête, et ajouta :

— Je ne m'appelle pas Deviroflay.

— C'est donc ça, s'écria le Chinois.

Mais je n'avais que sa carte dans ma poche. Moi je m'appelle...

Et il se tut.

Mais c'est très dangereux, ces trucs-là, affirma le baron de Béhant, avec férocité.

Entre tant, l'autre penché vers Lætitia, lui demandait, non sans un peu d'agitation :

— Est-ce vrai qu'il vient ici des gens de la Tour Pointue ?

La modiste trop jeune pour entendre cet argot désuet, crut qu'il était question de ce restaurant des Quais, sinistre aux canards, dont le maître d'hôtel venait de

se jeter dans la Seine pour en avoir accommodé en dix mois 3514 de suite à la Rouennaise.

Oh non, dit-elle, c'est trop loin.

Il eut un soupir de soulagement; et, se tournant vers Béhanzigue lui répondit d'une voix creuse :

— Très dangereux. Mais ça jette de l'imprévu. Ainsi je me rappelle...

Et l'homme d'esprit se tut. Mais d'un silence si escarpé, si opaque, si définitif, un silence qu'on sentait que rien ne lui ferait rompre, que Lætitia, qui le regardait avec la bouche, comme elle-même disait, en poussa un léger sifflement d'admiration.





III

Necnon dii,



Beaucoup tiennent le thyrses, qui ne  
connaissent point Iacchos.



## 219

Lasse d'être, depuis tant de siècles, altérée, la Vérité un jour se mit à boire, mais non pas de son puits. En sorte qu'elle devint ivre, et que tout changea.

Le plus court chemin d'un amant à l'autre ne fut plus qu'une courbe de fleurs. Le *Mien* et le *Tien* se confondirent dans la femme d'autrui ; et les enfants voyaient le jour neuf mois avant les noces, en parlant l'anglais couramment.

C'est alors que l'on connut la douceur de vivre. Cependant que les hommes, levant leurs bras au ciel : « Seigneur, disaient-ils, faites que la vérité à jamais y voie double. »

## 220

Un cuistre a son prix à l'occasion, et ce génie parfois que donne une longue patience. Excepté l'arc et la beauté, excepté



la lyre, ce serait Apollon, si l'on pouvait écorcher Marsyas avec une épingle — à cheveux. Et pour être Lyocos, il ne lui faut que le thyrses. Mais quoi, la vie est courte, il faut aimer. Il faut aimer la couleur rouge, et les vins qu'enfante le Rhône sur ses bords sonores; ou le balancement encore, et l'indolence, et la clarté de votre amie, qui traverse vers vous l'ombre d'un parc et l'odeur ténébreuse du lierre.

## 221

Les Français naissent bien vieux à notre âge.

## 222

L'esprit passe pour indispensable, en France, aux gens de lettres. Et, chez les courtisanes, non plus, la beauté n'est pas beaucoup moins rare.

## 223

Où est le risque d'en appeler à la postérité : on n'y est jugé que par contumace.

## 224

Amoureux en casinos, « miraculées » de la Salpêtrière, et vous, conférenciers, tout cela n'est-ce pas aux chandelles ce qu'il faut pour un peuple qui ne croit plus beaucoup en soi-même, cependant que ses maîtres en fait d'énergie tâchent de l'appeler à d'autres tréteaux. Tel ce prédicateur, à Naples, qui, déserté pour un montreur de marionnettes, criait, en brandissant son crucifix :

— Ecco, ecco, il vero Pulcinella !

## 225

Un philosophe a dit que le monde était la mesure de nos mains ; un autre qu'il est dessiné par l'inconnaissable comme la

musique par le silence. « Mais, s'écrie-t-il, infortuné qui croit que Dieu se cherche encore ! »

## 226

L'ange non pas moins que la brute, vit entre deux infinis qui l'oppriment, l'infiniment petit, l'infiniment grand. Sur quelque degré que l'on soit, c'est au milieu d'une échelle qui n'a ni commencement ni fin.

## 227

La bassesse du socialisme, c'est de poursuivre, non pas le plus grand bien, mais le moindre mal.

## 228

Conscience transparente : pour que la vase remonte, il suffit d'un orage sur l'eau.

229

Si tu pleures de joie, ne sèche pas tes larmes : tu les voles à la douleur.

230

Quand on a raison, il faut raisonner comme un homme ; et comme une femme, quand on a tort.

231

Les Romains dont la meilleure littérature fut écrite sur la pierre, — l'un d'eux grava ceci sur une tombe :

Sçache, viateur qu'ici repose le ténor  
Septemtrion,  
Et que, bien loin de les poser  
Sur sa langue,  
Trois jours de suite, au théâtre d'Antibes, il a  
Chanté ; et il a  
PLU.

## 232

Il faut à la douleur bien de la sincérité pour qu'elle ne soit pas flattée secrètement d'être en spectacle.

## 233

Les grands joueurs sont platoniques. Et les grands amoureux non plus ne songent pas toujours à changer leur nacre.

## 234

Il y a, dans les Iles Mascareignes, une phalène appelée : ail ; et qui de trop près en admire les couleurs, elle lui jette aux yeux une poussière puante et corrosive.

Il y a, sur les bords de la Seine, une espèce de gens qu'il ne faut approcher que sous le masque. On les appelle des hommes d'esprit.



## 235

Des choses, si l'homme n'est peut-être pas la plus belle, la plus laide c'est assurément la foule.

## 236

Tout change, les nuées, les âmes, Dieu lui-même. Tout change ou semble changer. Mais la fleur du tilleul embaume comme aux jours d'Evandre.

## 237

Ce n'est pas la science qui est irreligieuse ; ce sont les savants.

## 238

Il y a des conventions qui ne sont pas assez vieilles pour valoir des préjugés, sans même compter la grande : telles que l'Encyclopédie ou les comtés en Vatican.

## 239

Il advient qu'un droit accumulé engendre l'injustice. Ainsi des biens d'Église, dont chacun, peut-être, était légitime, et la masse une iniquité. Tandis que l'acquisition de ces mêmes biens, sous la Terreur, a fini par créer une propriété presque respectable.

## 240

Il est des folies plus désirables que Pénélope, des infortunes plus glorieuses que le succès. Il est des maux exquis qui font honte à la santé.

## 241

Si les gens heureux, comme on prétend, n'ont pas d'histoire, ils devraient bien ne pas nous la raconter.

« En l'an 3, écrit l'historien Ephore, de l'Olympiade 67, ceux de Cumès ne firent rien ».

## 242

— Depuis Louis XV, disait Behanzigue, les diplomates à force de travailler notre jardin, ont fait de la France quelque chose assez singulière : un laurier qui porte des poires.

## 243

On n'est pas tombé d'accord encore si le génie est la perfection de ce qui va mourir, ou la singularité de ce qui va naître.

## 244

Un jour à Sainte-Hélène, un triste jour dont nul soleil ne dévorait plus les brumes, quelqu'un fit cette remarque ingénieuse, qu'il n'y a pas de fumée sans feu.

— Il y a, dit l'Empereur, la gloire.

245

Les sots disent qu'on ne meurt qu'une fois... Une fois par douleur ? Ce n'est pas mourir, qu'il faut : c'est être mort, pour n'avoir pas besoin de s'y reprendre.

246

C'est la pire lassitude, quand on ne veut plus vouloir.

247

La loi de la vie ce n'est pas le changement mais, au contraire, la continuité — ni ce n'est à cause, mais en dépit, de ses révolutions que la France demeure.

248

Les Français parlent de la France comme ce galant homme qui prétendait, par une espèce de pudeur, que ses perles étaient fausses.

249

On fait crédit d'esprit aux silencieux,  
comme jadis aux bâtards de naissance.

250

La faute des cubistes n'est-elle pas de  
peindre, au lieu d'un spectacle, une opé-  
ration de l'esprit — et, jusqu'ici, de l'esprit  
géométrique ?

251

La critique, c'est les os du gibier.

252

Bienheureux les sots. Ils ne s'aperçoi-  
vent pas de leur solitude.

253

Voltaireiens ou rousséalistes, entre deux  
religions qui ont remplacé la vraie, c'est



la seconde que nous suivons, et qui enseigne le culte de l'humanité. Homo homini deus.

## 254

Depuis que les imbéciles admirent Flaubert, on comprend mieux qu'il n'est pas très loin d'eux, — et semblable souvent à ces modèles d'écriture, où Braid et St-Omer s'efforcent à ce qu'ils peignent d'ajouter un peu de sens.

## 255

Il y a les adjectifs dans le style, comme en peinture les repentirs.

## 256

C'est une espèce de lâcheté à un écrivain de craindre les répétitions. Une chose bien dite, on ne peut la bien dire une

seconde fois qu'en la disant comme à la première.

## 257

L'humour est une forme de la sensibilité; comme l'esprit, de l'intelligence. Celui-ci procède du goût, l'autre il faut qu'elle imagine.

## 258

Il faudrait que ta pensée, immédiate et nue, fut comme l'éclair de cette belle, au sortir de l'eau, que tu crus voir, étincelante, à l'ombre des vergnes.

## 259

Le génie est moins rare aujourd'hui qu'au temps de M. Ingres. Il y a mille peintres, et plus, qui jouent du violon.

## 260

La fantaisie est une ellipse. On saute par dessus le raisonnement ; ou bien on fait le tour, pour aller plus vite, et l'on continue de courir jusqu'à ce que l'on meure — que l'on meure tout seul, comme on a vécu.

## 261

Quelquefois on parle, on parle : c'est pour ne pas s'entendre penser.

## 262

Pour la moindre vérité qu'on dit, tous crient à la Baleine. C'est qu'ils vivent eux-mêmes dans le convenu : comme ces poissons d'aquarium, qui à force de se cogner le nez contre leur bocal — ne veulent plus croire qu'il y ait un univers au delà.

## 263

Il y a des morts d'importance dont on a raison, dès qu'ils décèdent, de hâter la statue ; avant qu'ils ne refroidissent, et que leur nom, par l'artifice enflé, ne soit enseveli dans un néant pire que la tombe, avant que le ver soit seul désormais à savoir qu'ils furent — et furent gras.

## 264

Ce n'est pas seulement sur les planches du Plateau que l'on observe le désir de paraître : il se fait voir jusque chez les criminels. Comédiens à leur manière, l'abaissement de l'échafaud les afflige, et, quoique la présence du militaire leur soit à consolation, ils voudraient mieux, de l'écarlate en crépines, du soleil, des discours, peut-être, comme à la distribution des prix. Et peut-être voudraient-ils mourir en beauté, ainsi qu'au théâtre de Norvège.

Du temps que l'on guillotinaït plus près du ciel, l'un d'eux se mit à haranguer la foule. Mais M. de Paris le coupa.

## 265

Dorilas qui voilà longtemps, bien longtemps, fut aimé d'Hurtulie, en est encore à chevrotër ses louanges. Que ne fait-elle, que ne fit-elle pas ? L'autre siècle, dernièrement, elle a réduit Schwarzkoppen au désespoir, fait mettre Mirès à la porte, refusé un Cordon Bleu. Elle a...

— Qu'ont de plus, achève-t-il, vos femmes du monde ?

— Vous de moins, Dorilas, et pense-t-on que ce soit floutière ?

## 266

Quoi de plus monstrueux, d'une comédienne qui a des mœurs, ou d'une religieuse sans vertu ? Encore celle-là ne saurait-



elle goûter à se bien conduire les mêmes transports qu'apportait dans l'amour cette Portugaise, et divine.

267

Cela aide moins qu'on ne croit au comédien de ne savoir pas son rôle pour le bien jouer.

268

*a*

Du temps qu'il était jeune encore, et, pensait-il, fait à souhait pour plaire, Prodicos se vit maltraiter d'une chanteuse, et en éprouva du chagrin. Puis tous les deux prirent de l'âge; Doralice tomba dans le décri. Longtemps on la vit cramponnée au Plateau, comme une femme qui se noie, tâcher d'émouvoir la salle à ses chevrotements. Sur la fin, on y allait en manière de divertissement —, ou comme au diplodoccus. Mais le vieillard y consolait sa rancune par des espèces de madrigaux.

b

— C'est, écrivait-il, une joie sans fierté — mais quelle joie — de voir décrépiter ce que, peut-être on aimait trop, au point de n'éveiller même plus le désir des autres.

Voici que tes appas, sirène, vacillent, et que s'éraille ta voix. Sur le rivage, où blanchissent les os, tu essayes en vain ton chant. Les matelots pour échapper tes embrassements, au lieu de fermer leurs oreilles, n'ont que les yeux à ouvrir. Les entends-tu, qui s'éloignent, mêler l'injure au bruit des avirons ?

Mais toi, sirène, tu as faim : au loin, sur la mer, ta plainte se prolonge.

c

Vous avez vieilli, Doralice : vous vieillirez encore avant de mourir. Vous vous trouvez pauvre : un jour, vous saurez ce que c'est que la misère.

Entre les mains de l'amant de cœur,

elles s'égrèneront une à une, ces perles dont les journalistes faisaient comparaison à vos trilles. Et les reconnaissances en seront vendues par un greluchon de moindre état ; jusqu'à ce que vienne le dernier de tous, qui emportera les derniers aussi de vos bas de soie pour en chausser sa petite amie.

C'est alors que vous connaîtrez aussi les enchantements de la solitude, le garno à quarante francs, et le chat hongre ronronnant sur vos genoux, tandis que le soir, sous les cendres, efface l'or des couronnes d'autrefois.

Ce jour-là, Doralice, souvenez-vous de moi, et m'écrivez votre détresse : j'y volerai. Car mon cœur indulge à l'indigence. Et je n'en suis pas à cent sous près, Doralice.

*d*

Eh bien soit, Doralice, la Providence a voulu qu'il vous restât quelque richesse ;

je le veux aussi. En serez-vous plus heureuse ? Je le veux encore. Mais laissez moi vous en dire la fin. C'est comme si j'y étais.

Cette cassine aux volets verts, où vous passez la saison, et que, près de Sèvres, un dilettante vous légua, c'est si loin de tout qu'à peine si l'on vous y visite, une fois le temps. Aussi vous plaignez-vous, quelquefois, d'y être un peu seule. Mais les villes d'eaux vous semblent hors de prix aujourd'hui que, ne gagnant plus rien, pour amasser il ne vous reste que l'économie.

La vôtre est telle que vous avez, pour tout domestique, un jardinier, logé au bout du parc, et une fille à tout faire qui a congé le Dimanche, comme c'est le cas aujourd'hui. Cela vous a même permis de recevoir Auguste à toutes portes : Auguste dit Lingue-Lingue, un chauffeur du voisinage que vous entretenez, chichement.



Toujours est-il qu'on a fait dinette dans la chambre, comme deux amoureux ; qu'on s'est couché, puis endormi, mais beaucoup plus tard. Car il vous reste, Doralice, une espèce de mémoire des sens.

Tout à coup, au fond de votre sommeil sans images, je ne sais quoi vous a saisie, et ramenée à la conscience. Vos yeux se sont ouverts (ils le sont restés). Vous avez reconnu votre amant, en bannière et debout, qui approchait la veilleuse de votre visage. Mais il y avait un autre homme à son côté, qui vous tenait à la gorge, et qui serrait. Alors, en luttant vous avez roulé hors du lit. Lui, ne vous lâchait pas ; il serrait toujours ; et votre dernière sensation fut de voir vaciller la lumière : peut-être que la main d'Auguste tremblait un peu.

e

— Mais allons, Doralice, chassons ces rêveries. A quoi bon vous parler de la



fenêtre où, parmi les roses pendantes, le matin se parfume et ne vous éveillera plus ? Ni de cette mouche bleue qui bourdonne à travers le silence de l'appartement ? Autour de votre cuisse molle, que la chemise laisse à découvert, elle vole, elle vrombit, hésitante où se poser. Mais elle fuit votre visage dont les yeux lui font peur — ces immobiles yeux ouverts sur ce que nous ne voyons pas.

*f*

— Tout cela, Doralice, n'était que badinage. Vous vieillirez dans le repos, au contraire, et les honneurs, en quelqu'un de ces hospices qu'on multiplie aux plus beaux lieux. « Maisons de retraite » cela s'appelle, où d'avance je vous vois en coiffure à la dentelle, coques blanches, poult de soie feuille-morte, jouant à la douairière, parmi d'autres pareilles à vous. Oui, d'avance, je vous vois toutes, assises à l'ombre et l'odeur du tilleul, en train de

rebâtir le passé avec le sable de vos souvenirs.

— A Lisbonne, ma chère, pendant qu'on nous tirait le canon...

— ....Il était venu se tuer juste devant ma porte.

— J'aurais voulu que vous vissiez le sourire du Roi, quand il me dit : Made-moiselle.....

Et si quelqu'autre image plus tendrement vous trouble, Doralice, est-ce le rouge de la pudeur que, de loin, je vois sur votre joue, ou s'il n'est que de Berlin ? Peut-être songez-vous à Dorilas, que Hurlulie, en secret, vous disputa naguère : telles on voit, dans les temps de famine, deux mégères s'arracher les débris d'un bouc. Peut-être, l'une et l'autre, y prétendez-vous encore ; car Hurlulie vous a précédée dans cet asile, et Dorilas y meurt aussi. Entendez-vous, sous les bosquets, grasse-eyer sa voix Second Empire ? Et voilà

Torridès de Salamanca, Torridès dont l'accent de Marseille fait luire le rire noir — voici Dorvo-fils, le modeste, et Chose, de Pointe à Pitres ; tant d'autres jeune-premiers encore, un peu bien avancés pour leur âge, mais repeints, d'ailleurs, recrépits, dentés de frais ; en un mot, prêts pour l'amour : tout le char de Thespis, quoi, embourbé chez S<sup>te</sup> Périne.

## 269

Il y a des comédiens — des artistes, comme eux-mêmes disent — qui empruntent du paon les façons et la voix, qui n'en diffèrent que par un peu plus de vanité. Et surtout ils s'en distinguent en cela que chez l'oiseau la femelle lui cède en beauté ; au lieu qu'au théâtre c'est le contraire, tout le contraire.

## 270

O Hurtulie, N-D. des Planches, vous

têtâtes à peine au monde selon le rythme des alexandrins ; et quand le fouet vous fut donné vous le reçûtes avec décence, ainsi qu'un applaudissement, déjà.

Déjà, vous étinceliez de pudeur. Seule, parmi les dons de Flore, l'aubépine vous eût rivalisée, et l'évêque qui vous confirma osa prédire que vous seriez une sainte — s'il plaisait à Dieu.

Il Lui plut. Vous en fûtes plusieurs, et quelques reines très chrétiennes, sans compter les héroïnes du commun, tous rôles de vertu, de pudeur, de vérécundie. Et vous en offrir d'autres, on n'oserait, tant vous êtes demeurée pareille à la Jungfrau, du haut de vos cinquante ans de neige, ô Hurlulie. Car la vertu, c'est, pour ainsi parler, votre affaire. Aussi parfaitement que vous la jouez en scène, à la ville vous en jouez. Et vos amis ont su le prix de la vôtre.

Mais cinquante ans, si blancs soient-



ils, cela nous met bien loin des jours en fleur de votre enfance. Un demi siècle, que de lustres. Allons, qu'on vous décore, ô Hurtulie ; et puis aller finir, à la campagne, de vivre, et de mentir.

271

C'est le temps qui donne aux chefs-d'œuvre, comme aux grands vins, la lumière, la saveur, la gloire.

272

Le génie seul est la mesure du génie.

273

Ce n'est qu'en soi, et de soi-même déchiré, qu'on puise la sagesse : si tu as soif du sçavoir, bois ton sang.

274

Le mystère de la création en peinture



échappe aux peintres, généralement. Ils savent comment on fait, mais non pas quoi.

## 275

Peut-être, à l'origine, les arts ne furent-ils que des signes de mémoire ; et ce même marbre, où se révèle aujourd'hui la beauté, qu'on n'y sculpta d'abord qu'une borne, ou un tombeau.

## 276

La vache qui regarde passer un train, c'est tout le peintre. Car cela n'est pas utile, peut-être, qu'il pense, mais oui bien qu'il réfléchisse.

## 277

Il n'est pas vrai que des poètes la valeur soit à proportion de leur sensibilité. La grimace y passe le sentiment, et le bonheur de la forme, tous les cris de la passion.

ils, cela nous met bien loin des jours en fleur de votre enfance. Un demi siècle, que de lustres. Allons, qu'on vous décore, ô Hurtulie ; et puis aller finir, à la campagne, de vivre, et de mentir.

271

C'est le temps qui donne aux chefs-d'œuvre, comme aux grands vins, la lumière, la saveur, la gloire.

272

Le génie seul est la mesure du génie.

273

Ce n'est qu'en soi, et de soi-même déchiré, qu'on puise la sagesse : si tu as soif du sçavoir, bois ton sang.

274

Le mystère de la création en peinture

échappe aux peintres, généralement. Ils savent comment on fait, mais non pas quoi.

## 275

Peut-être, à l'origine, les arts ne furent-ils que des signes de mémoire ; et ce même marbre, où se révèle aujourd'hui la beauté, qu'on n'y sculpta d'abord qu'une borne, ou un tombeau.

## 276

La vache qui regarde passer un train, c'est tout le peintre. Car cela n'est pas utile, peut-être, qu'il pense, mais oui bien qu'il réfléchisse.

## 277

Il n'est pas vrai que des poètes la valeur soit à proportion de leur sensibilité. La grimace y passe le sentiment, et le bonheur de la forme, tous les cris de la passion.

278

Beaucoup de peintres font leur métier ;  
et quelques-uns savent leur art.

279

Une poutre droite sur deux poutres  
droites, pour un ingénieur ça fait "la rue",  
comme il dirait, ou le Parthénon. De la  
science à l'art, il ne s'en faut que d'une  
courbe — et d'Ictinos.

280

Passe qu'un auteur vous ennuie ; mais  
quoi, disait Behanzigue, n'y rien entendre :  
c'est comme un barbier dans la nuit ; ô  
Mallarmé, Meredith ; et toi, Lycophron,  
où Tsetzès découvrait des charmes.

281

La chair aussi a sa vertu qui est d'être  
belle.

## 282

Les sources égouttées dans le silence de l'aurore et le réveil de la rainette égaient le pèlerin, mais plus encore au foyer de l'auberge assis, d'entendre dans la nuit craquer la neige sur les cèdres et la lointaine voix au loin de ces oiseaux mystérieux qu'enfante le courroux de la mer.

## 283

Fô a dit : « Ils me conseillent de me réjouir avant demain. Ce n'est pas demain que j'attends : c'est le bonheur. »

## 284

Un malheur qui dure trop finit par lasser jusqu'à l'espérance, et rendre le courage inégal à l'occasion.

« Il y a des hommes, a dit quelqu'un, qui ne savent que réussir, et des femmes qu'être heureuses. »



285

Il vient un âge où la vie semble se retirer du bonheur, comme ces lacs que la longueur de l'été dévore entre leurs rives.

286

Le tombeau d'Yeyaz est sur la montagne. Mais son palais au bord du lac d'Itsoka.

287

Ce n'est pas sans beauté que la douleur sculpte les visages.

288

Tout ainsi que les mikados d'autrefois, le bonheur est un prince irrésistible et caché à qui l'on fait sa cour sans le voir jamais face à face.

## 289

Une immobile félicité ne serait-ce pas la pire infortune ; et sur la porte du Ciel, sans doute, qu'il est écrit :

Laissez toute espérance, ô bienheureux.

## 290

Pourquoi si tôt levé ? Ou si tu crois que le malheur ne le soit pas encore.

## 291

Le tourment du Diable, c'est un besoin d'apprendre et d'oublier ; une soif de l'ingénu, que tout le Paradis ne lui épancherait pas ; non plus que vous, liquides fontaines d'émeraude que pleure le Béarn ; — ni cette coupe, à Benarès, où, dans l'ombre de sa varangue, une fille aux acides parfums exprimait sur la glace le jus d'un cédrat délicieux.

292

Maïa, tu nous découvres tour à tour, et tu nous voiles, tout un monde d'illusions, de voyages, d'amour, ou ces rêves délicieux que l'art est si sot que de vouloir peindre.

293

Chaque jour que l'on vit devrait nous changer un peu de la veille.

«Il faut dépouiller le vieil homme», disait le cambrioleur en entrant chez le riche vieillard.

294

S'il est vrai que Dieu créa l'homme à Sa ressemblance, cela donne de Lui une image désobligeante.

295

Tout se paie, et la honte quelquefois aussi cher que la gloire.

296

Peut-être que Dieu n'eût pas souffert  
le péché, s'Il ne faisait Ses délices de notre  
repentir.

297

On est plus lâche en rêve qu'au réveil,  
comme si cette vie était le songe encore  
d'une autre où l'amour serait sans épines,  
l'amitié sans trahison ; où les croyants  
croiraient à leur croix, les poètes à leur  
délire.

298

Peut-être qu'il est doux d'être mort.  
Il ne l'est pas assurément de mourir.

299

Nous ne saurions mettre l'enfer en  
doute sans courir le risque d'être damné.  
Aussi faut-il y croire ; quoique non pas,  
peut-être, que quelqu'un soit dedans.

300

Si tu as peur de la mort, n'écoute pas  
ton cœur battre dans la nuit.

301

C'est beaucoup d'être consolé au moment de la mort. « Confession ! » crie Panurge dans l'orage. Et ce pauvre anarchiste de Vincennes, éventré à sa propre bombe, ne faisait que gémir un même mot, et le plus sage peut-être de sa vie : « Morphine, morphine..... »

302

O poète, tout passe, tout s'évanouit. Il n'y a que les morts qui durent.

303

Le péché contre l'Esprit, c'est de n'Y pas croire.



304

Dieu n'est peut-être, ou ne sera, que l'universel consentement des choses, et le Monde une mécanique qui se découvre une âme, et soudain se sent d'accord.

305

Le diable ! disait Béhanzigue, c'est qu'il n'est nulle part — tandis que le Bon Dieu est partout.



O vie, tu n'es que signes, masques et symboles. Mais peut-être qu'un jour nous saurons de quoi.

TELOS



## TABLE ALPHABÉTIQUE

	Pages
Aérien berceau de mes premiers rêves. . . . .	46
A faire pécher une protestante . . . . .	64
Ah ! qu'un beau jour . . . . .	76
Ah ! si les antisémites . . . . .	87
Aimer moins, ou ne plus aimer . . . . .	30
A l'aube d'un nouvel amour. . . . .	36
Albe Aloïse est aristocrate. . . . .	51
Amante ou ami . . . . .	38
A moins d'être d'Upsal . . . . .	65
Amoureux en casinos . . . . .	119
Amour: tant de larmes. . . . .	54
Anathoïle ayant vu dans le monde . . . . .	63
Assis au bord de l'eau. . . . .	21
Au désert de la vie. . . . .	18
Au taux des bienfaiteurs. . . . .	97
A voir tant de gens s'écraser. . . . .	94
Battre les femmes avec une fleur . . . . .	33
Beaucoup de gens acquièrent le dégoût . . . . .	90
Beaucoup de peintres font leur métier. . . . .	144



	Pages
Beaucoup tiennent le thyrses . . . . .	115
Bien des femmes qui pensent aimer . . . . .	39
Bienheureux les sots . . . . .	127
Bonichon aime à se sentir deux . . . . .	58
Bonichon amoureuse . . . . .	33
Ce Français qui fut duc d'Athènes . . . . .	90
Ce fut un sage . . . . .	34
Ce Grec avait-il tort . . . . .	82
Cela aide moins qu'on ne croit . . . . .	133
Cela est à considérer que ces amis-là . . . . .	79
Cela ne fait pas de doute . . . . .	77
Celles qui sont nées près de notre cœur . . . . .	63
Ce n'est pas l'amour seul . . . . .	62
Ce n'est pas la science . . . . .	123
Ce n'est pas naturellement . . . . .	38
Ce n'est pas sans beauté . . . . .	146
Ce n'est pas seulement . . . . .	131
Ce n'est pas si malaisé de prendre les femmes . . . . .	27
Ce n'est qu'en soi . . . . .	142
Ce n'est rien, ombres d'Août . . . . .	16
Ce pessimiste, en disant . . . . .	52
Ce qui anoblit le sang . . . . .	95
Certes, dans la jalousie . . . . .	44
Certes, on peut railler Bonichon . . . . .	41

	Pages
Ces femmes qu'on n'aime pas . . . . .	51
Ces gens qui prétendent . . . . .	76
Ces pliantes branches dans l'eau . . . . .	37
Ces roses du matin . . . . .	16
Ce sont les déserts qui ont le plus soif . . . . .	75
C'est beaucoup d'être consolé . . . . .	150
C'est la pire lassitude . . . . .	126
C'est le temps qui donne . . . . .	142
C'est une espèce de lâcheté . . . . .	128
C'est un forgeron bien paresseux . . . . .	83
C'est un peu de goût . . . . .	34
C'était un Brésilien . . . . .	19
Cette cuscute où l'on s'embarrasse . . . . .	84
Cette rue du Faubourg . . . . .	15
Cette vierge qui rougit . . . . .	29
Chaque jour que l'on vit . . . . .	148
Christophe Colomb ayant fait tenir . . . . .	78
Comme la beauté aux plis d'une robe . . . . .	17
Comme un adolescent sa sœur . . . . .	66
Conscience transparente . . . . .	120
 D'aimer son mari, c'est un fournisseur . . . . .	 50
Dans le patois des Flandres . . . . .	69
Dans les approches de l'amour . . . . .	15
Dans un borbier que le froid pétrifie . . . . .	20

De gueules au couteau d'or . . . . .	95
De la tête, beaucoup de tête, hélas ! . . . . .	52
Démos, vieillard imbécile . . . . .	82
Depuis Louis XV, disait Béhanzigue. . . . .	125
Depuis que les imbéciles. . . . .	128
De s'allier aux sots. . . . .	79
Des choses, si l'homme. . . . .	123
Des femmes les plus petites . . . . .	45
Des nèfles sur la paille. . . . .	92
D'être en petit nombre . . . . .	78
D'être méchant . . . . .	94
D'être sans noyau, c'est un progrès . . . . .	97
Dieu ne nous ôte jamais tout. . . . .	79
Dieu n'est peut-être . . . . .	151
Don Juan Ténorio. . . . .	40
Dorilas qui voilà longtemps . . . . .	132
Du temps qu'il était jeune encore . . . . .	133
En amour, on appelle de bonne guerre . . . . .	64
En un temps où la lutte de vivre . . . . .	83
Entre les voluptés . . . . .	27
Est-il vrai que les femmes . . . . .	31
Et moi, dit Béhanzigue, je naquis. . . . .	97
Faut-il que la femme d'un ami . . . . .	35

	Pages
Femmes de qualité . . . . .	17
Floryse, dame créole. . . . .	42
Fô a dit : « Ils me conseillent. . . . .	145
Franklin qui ne passe pas . . . . .	78
Glissant étroitement sa chair. . . . .	60
Gloute, pique-assiette de mérite. . . . .	86
Habile à flatter pour conquérir. . . . .	43
Il advient qu'un droit accumulé . . . . .	124
Il est de belles personnes . . . . .	53
Il est des folies plus désirables. . . . .	124
Il est moins doux d'assouvir son amour . . . . .	49
Il fait moins nuit, Médée. . . . .	18
Il faudrait être heureuse, Nane . . . . .	17
Il faudrait que ta pensée . . . . .	129
Il faut à la coquette une vertu. . . . .	67
Il faut à la douleur bien de la sincérité . . . . .	122
Il faut pousser sa volupté . . . . .	45
Il ne faut au Pouvoir que de durer . . . . .	84
Il ne faut pas blâmer l'ours. . . . .	80
Il n'est amant qui ne croie. . . . .	40

	Pages
Il n'est homme qui ne blasonne . . . . .	88
Il n'est pas vrai que des poètes . . . . .	143
Il n'est personne peut-être . . . . .	67
Il n'est si bel amour . . . . .	38
Il y a, dans les Iles Mascareignes. . . . .	122
Il y a des comédiens. . . . .	140
Il y a des conventions . . . . .	123
Il y a des femmes qui plus elles vieillissent . . . . .	49
Il y a des morts d'importance . . . . .	131
Il y a des pluies de printemps . . . . .	35
Il y a les adjectifs dans le style. . . . .	128
Il y a plus de princes qu'on ne pense . . . . .	85
Il y a une vanité triste et noire . . . . .	91
Il y eut un pays charmant . . . . .	31
Il vient un âge où la vie . . . . .	146
Il vous manque, Médée . . . . .	67
 Jusque dans les yeux de sa maîtresse . . . . .	 76
 La bassesse du socialisme . . . . .	 120
La chair aussi a sa vertu. . . . .	144
La charité a ceci de commun . . . . .	95
La charité n'est peut-être . . . . .	93
La critique, c'est les os du gibier. . . . .	127



	Pages
La dignité vient aux femmes . . . . .	55
La fantaisie est une ellipse . . . . .	130
La faute des cubistes. . . . .	127
La femme pardonne rarement. . . . .	44
La fièvre, à ce que l'on dit . . . . .	77
La frôleuse répondait au vieillard . . . . .	20
La loi de la vie ce n'est pas . . . . .	126
La mémoire de notre peine . . . . .	31
L'amitié d'un grand homme. . . . .	76
La mode sera toujours. . . . .	25
La mort n'est pas si cruelle . . . . .	13
L'amour n'a d'autres limites . . . . .	60
L'ange non pas moins que la brute . . . . .	120
La plupart des hommes ne dépensent . . . . .	47
La plus cruelle absence . . . . .	45
L'argent est une troisième main . . . . .	88
Lasse d'être depuis tant de siècles . . . . .	117
La tête chez bien des hommes. . . . .	91
La vache qui regarde passer un train . . . . .	143
La volupté, à son comble . . . . .	63
Le baron N. (de Genève). . . . .	89
Le beau La Semeuse permissionnaire . . . . .	96
Le diable ! disait Béhanzigue . . . . .	151
Le génie est moins rare aujourd'hui . . . . .	129
Le génie seul est la mesure . . . . .	142

	Pages
Le golem, c'était une femme d'argile. . . . .	67
Le langage de l'amour abuse . . . . .	55
Le mépris, dit-on, peut tuer l'amour . . . . .	18
Le mieux, c'est le bien d'autrui . . . . .	92
Le miracle de la charité. . . . .	94
Le mystère de la création en peinture. . . . .	142
Le nez de Cléopâtre plus long . . . . .	35
Le pardon n'est parfois . . . . .	97
Le péché contre l'Esprit. . . . .	150
Lequel vaut mieux : d'avoir des remords . . . . .	92
Le Quiétisme a connu de ces amants . . . . .	36
Le sage doute s'il descend de l'homme . . . . .	87
Les âmes ont leur glace . . . . .	36
Les arrivistes sont des gens. . . . .	82
Les caprices de Médée . . . . .	56
Les chiens se donnent. . . . .	47
Les circonstances font plus de la moitié . . . . .	85
Les égoïstes souffrent de leur même aridité . . . . .	80
Les femmes d'âge . . . . .	53
Les femmes le savent bien. . . . .	28
Les femmes qui ne savent pas dire non . . . . .	61
Les Français naissent bien vieux. . . . .	118
Les Français parlent de la France. . . . .	126
Les gens du nord ont leur dignité . . . . .	88
Les grands joueurs sont platoniques . . . . .	122

	Pages
Les hommes nous pardonnent . . . . .	75
Les Japonais disent . . . . .	58
Les Occidentaux de race fine . . . . .	90
L'esprit passe pour indispensable . . . . .	118
Les Pygmées ont laissé parmi nous . . . . .	62
Les Romains dont la meilleure littérature . . . . .	121
Les sots disent qu'on ne meurt . . . . .	126
Les sources égouttées dans le silence . . . . .	145
L'étoile la plus prochaine . . . . .	37
Le tombeau d'Yeyaz . . . . .	146
Le tourment du Diable . . . . .	147
L'homme cherche des conseils . . . . .	44
L'humour est une forme de la sensibilité . . . . .	129
L'hyène suit de loin le lion . . . . .	48
L'insuccès nous vaut d'être seul . . . . .	92
L'œillade de l'homme . . . . .	28
L'œuvre de chair ne désireras . . . . .	65
Lucrèce, dit-on, a signé . . . . .	34
 Madame, lui dit cet homme . . . . .	 29
Maïa, tu nous découvres tour à tour . . . . .	148
Mais pour la bienfaisance . . . . .	94
Médée, étincelant frimas . . . . .	40
Médée, ne veut point faire d'enfants . . . . .	25

	Pages
Mieux vaut si tu hurles . . . . .	87
Milady Dennius est parisienne. . . . .	48
Ne pas être aimé de ce qu'on aime . . . . .	49
Ne pensez pas au moins que Médée . . . . .	24
Non, l'amitié ce n'est pas . . . . .	77
Non, l'homme ne descend pas du singe . . . . .	81
Nos Lovelace font de leur maîtresse. . . . .	30
Nous ne saurions mettre l'enfer en doute . . . . .	149
O Hurlulie, N.-D. des Planches . . . . .	140
On a dit que la beauté . . . . .	43
On aimerait d'aimer. . . . .	66
On dirait que la douleur. . . . .	44
On distingue le domestique . . . . .	83
On dit au Pérou. . . . .	95
On est plus lâche en rêve. . . . .	149
On fait crédit d'esprit . . . . .	127
On ne sait pas tout de l'Enfant prodigue . . . . .	83
On n'est pas tombé d'accord . . . . .	125
On ne trouve, Médée, que les sots. . . . .	22
On pardonne l'égoïste . . . . .	81
On parlait de Médée au fumoir . . . . .	26



	Pages
On pense communément. . . . .	37
On peut devenir ivre . . . . .	38
On ne peut se défendre des femmes . . . . .	31
On prétend que les Parisiennes. . . . .	53
On souffre un peu, puis on se console. . . . .	65
O poète, tout passe . . . . .	150
Où est le risque d'en appeler. . . . .	119
Oui, disait un vieux monsieur . . . . .	54
Oui, dit Médée, j'ai le cœur dur . . . . .	50
O vie, tu n'es que signes. . . . .	153
Parmi beaucoup de bêtes dangereuses . . . . .	73
Passe que l'amour porte des épines . . . . .	64
Passe qu'un auteur vous ennue. . . . .	144
Peut-être, à l'origine, les arts . . . . .	143
Peut-être que Dieu n'eût pas souffert. . . . .	149
Peut-être qu'il est doux d'être mort. . . . .	149
Peut-être vaut-il mieux . . . . .	60
Ploute, à parler des grands . . . . .	91
Plus d'un grand homme, à peine mort . . . . .	91
Plus heureuse que Médée . . . . .	32
Pour être sauf, dit-on, d'une femme, . . . . .	61
Pour la moindre vérité qu'on dit . . . . .	130
Pour les femmes et les enfants. . . . .	27
Pour pardonner les gens. . . . .	90



	Pages
Pourquoi s'indigner qu'on vous loue . . . . .	39
Pourquoi si tôt levé ? . . . . .	147
Prétendre que les personnes du sexe . . . . .	53
Prodicos aime de la façon . . . . .	81
 Quand les femmes seront enfin aussi savantes . . .	 49
Quand on a raison . . . . .	121
Que de femmes il y a . . . . .	39
Que de femmes ont passé leur vie . . . . .	54
Quelle horreur, faire leur pèze . . . . .	35
Quelquefois, à travers les yeux . . . . .	75
Quelquefois on parle . . . . .	130
Qui au monde, et dans le monde . . . . .	93
Qui donc comparait Zoraïde . . . . .	50
Quoi de plus monstrueux . . . . .	132
Quoi, Jésus sans une pierre . . . . .	66
Qu'on est malheureux d'être si enclin . . . . .	50
Qu'une classe prétende à la caste . . . . .	85
 Revoir ce qu'on aime . . . . .	 27
 Sais-tu, demande Fô, pourquoi les amants . . . . .	 16
S'en prendre à sa mémoire . . . . .	88
Si les gens heureux, comme on prétend . . . . .	124

	Pages
Si les peuples n'ont que le gouvernement . . . . .	89
S'il est vrai que Dieu créa l'homme. . . . .	148
Si tu as peur de la mort . . . . .	150
Si tu pleures de joie . . . . .	121
Si vous étiez, Floryse . . . . .	28
Sur le visage de l'homme qu'elle aime. . . . .	20
Tel endroit qui offenserait la vue . . . . .	20
Tout ainsi que les Mikados . . . . .	146
Tout change, les nuées, les âmes . . . . .	123
Tout le monde a eu de ces amis . . . . .	75
Tout se paie, et la honte. . . . .	148
Tuer une femme . . . . .	19
Un bel amour parfois . . . . .	36
Un bourgeois a ses vertus . . . . .	92
Un cuistre a son prix . . . . .	117
Une femme de votre monde, Madame . . . . .	64
Une femme ne quitte son homme. . . . .	30
Une femme peut fort bien aimer . . . . .	34
Une immobile félicité . . . . .	147
Une poutre droite sur deux poutres . . . . .	144
Un grand nom est comme une terre. . . . .	88
Un jour à Sainte-Hélène . . . . .	125

	Pages
Un malheur qui dure trop . . . . .	145
Un mari qu'on aime d'amour . . . . .	52
Un peu d'éclat, un peu de poussière . . . . .	85
Un peu de honte est vite passée . . . . .	87
Un philosophe a dit. . . . .	119
Voltaireiens et rousséalistes . . . . .	127
Vous hésitez, Madame . . . . .	55
Vous ne connaissez pas, Floryse. . . . .	59
Vous souvient-il de ce Basque . . . . .	80
Voyageur qui de loin respire . . . . .	15
Zoraïde fait feu des quatre pieds . . . . .	45
Zoraïde, jadis, a peut-être . . . . .	47
Zoraïde pousse la folie de charité. . . . .	26

---

---

## JUSTIFICATION DU TIRAGE

---

Limité à 20 exemplaires (1-20) sur papier de Chine, 40 (21-60) sur papier Vélín, 140 (61-200) sur papier Sunburst white et 1.300 (201-1.500) sur papier d'Alfa, cet ouvrage fut achevé d'imprimer sur les presses de H. Baguenier Desormeaux & C<sup>ie</sup>, à Paris, le 10 Mai 1922. Le présent exemplaire est justifié : N° 1231











**La Bibliothèque  
Université d'Ottawa**

**Échéance**

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de dix sous, plus cinq sous pour chaque jour de retard.

**The Library  
University of Ottawa**

**Date due**

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of ten cents, and an extra charge of five cents for each additional day.

--	--	--	--

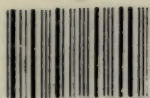












a39003



003851648b

CE PQ 2639

.088T7 1922

C00 TOULET, PAUL TROIS IMPOST

ACC# 1241825



UB70P OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	02	12	08	01	16	3